



Ministère
de l'Enseignement
Primaire, Secondaire et
Professionnel (MEPSP)

République
démocratique
du Congo
Édition 2013/2014

LIVRET 3 DE L'ENSEIGNANT

Initiative francophone
pour la formation à distance des maîtres

*Développer les compétences de
compréhension et production
écrites : vocabulaire, grammaire,
texte*

Degrés moyen et terminal



www.ifadem.org

L'Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est pilotée par le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire et Professionnel (MEPSP) en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et bénéficie de l'appui de l'Association pour la promotion de l'éducation et de la formation professionnelle à l'étranger (APEFE).

<http://www.ifadem.org>

CE LIVRET A ÉTÉ CONÇU PAR :

Egide IMALU, Direction des Programmes et Matériel Didactique (MEPSP)
Marcel KALOMBO MUZAMBA, Inspection Générale / Service National de Formation (MEPSP)
Odette KINANA, Direction des Programmes et Matériel Didactique (MEPSP)
Josée KISONGO, Direction des Programmes et Matériel Didactique (MEPSP)
Simon MADZO AMBWA, Direction des Programmes et Matériel Didactique (MEPSP)
Thérèse MAMPUYA, Direction des Programmes et Matériel Didactique (MEPSP)
Joseph MATONDO ma ZIONA, Direction des Programmes et Matériel Didactique (MEPSP)
Georges MULUMBWA MUTAMBWA, Université de Lubumbashi
Sr Cécile MUNDI, Institut Supérieur Pédagogique-Gombe, Kinshasa
Jacques MULUMEODERHWA MANDEVU, Inspection Générale / Service National de Formation (MEPSP)
Jacquie NGADI, projet SESAM UPN ; (<http://www.sesam.cd/>)
Rombaut NGOYI KABUNDI, Direction des Programmes et Matériel Didactique (MEPSP)
Dismas NKIKO MUNYA RUGERO, Université de Lubumbashi
Anne-Marie NKOMBE NKOY, Inspection principale provinciale Katanga 4
Ernest NTOMBI, Direction des Programmes et Matériel Didactique (MEPSP)
Sylvain NYEMBWA NZEVU, Direction des Programmes et Matériel Didactique (MEPSP)
Danny TUNGISA KAPELA, projet SESAM

Sous la coordination d'Anne-Marie NZUMBA NTEBA LUVEFU,
Directrice des Programmes et Matériel Didactique (MEPSP)

AVEC LA COLLABORATION DE :

Louise BELAIR (Université du Québec à Trois Rivières - Canada-Québec)
Margaret BENTO (Université Paris-Descartes - France)
Sophie BABAULT (Université Lille 3 - France)
Jean Marc DEFAYS (Université de Liège - Belgique)
Blaise DJIHOUESSI (Université d'Abomey Calavi - Bénin)
Annick ENGLEBERT (Université libre de Bruxelles - Bruxelles)
Danièle HOUPERT (Académie de Versailles)
Lionel Edouard MARTIN (Université des Antilles et de la Guyane - France)
Valérie SPAETH (Université Sorbonne nouvelle - France)

CORRECTIONS :

Aurore BALTASAR

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Mélanie ROERO
www.at42.fr

IMPRESSION :

Imprimerie KINPRESS,
164, avenue Mont des Arts, Commune La Gombe, Kinshasa.

Pour tout renseignement complémentaire : <http://www.ifadem.org> / contact@ifadem.org

Les contenus pédagogiques de ce *Livret* sont placés sous licence créative commons de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale, partage des conditions initiales à l'identique.
<http://fr.creativecommons.org>

Première édition : 2013



L'utilisation du genre masculin dans les énoncés du présent *Livret* a pour simple but d'alléger le texte : elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.

Ce *Livret* adopte les normes de la nouvelle orthographe (<http://www.nouvelleorthographe.info/>).

CONSTAT GÉNÉRAL	4
SÉQUENCE 1 : LA COMPRÉHENSION ÉCRITE	7
OBJECTIFS	8
DIAGNOSTIC	9
CE QUE JE DOIS SAVOIR	15
1. Qu'est-ce que lire ?	15
2. Comment apprendre à lire (degré moyen) ?	15
3. Comment développer des compétences de lecteur (degrés moyen et terminal) ?	15
4. Pourquoi lire et faire lire ?	16
5. Comment choisir le texte à faire lire ?	16
6. Comment lire ?	17
7. Comment inscrire la lecture de texte dans une séquence communicative ?	17
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	18
Les premiers apprentissages de la lecture (degré moyen)	18
1. La lecture de mots	18
2. La compréhension de phrases et de textes courts	18
2.1. La contextualisation	19
2.2. La découverte du texte-support	19
2.3. Le déchiffrement des mots nouveaux	19
2.4. La construction du sens	19
2.5. L'entraînement à la lecture fluide	20
2.6. L'exploitation linguistique	20
2.7. Le réinvestissement	20
Pour l'entraînement à la lecture (du degré moyen au degré terminal)	20
1. La contextualisation	20
2. L'interrogation du texte	21
3. Les activités de production	21
CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES	23
Les premiers apprentissages de la lecture	24
La description	27
Le dialogue	31
Le récit	36
La lettre	40
Le poème	45
CORRIGÉS	49
Corrigés du diagnostic	49
Corrigés des exercices pour les élèves	52
Les premiers apprentissages de la lecture	52
La description	54
Le dialogue	57
Le récit	61
La lettre	64
Le poème	68
BILAN	72

SÉQUENCE 2 : LA PRODUCTION ÉCRITE	73
OBJECTIFS	74
DIAGNOSTIC	75
CE QUE JE DOIS SAVOIR	79
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	80
Les premiers apprentissages de la production écrite (degré moyen)	80
1. Le geste graphique	80
2. L'écriture de mots simples	80
2.1. Écrire de manière phonétiquement correcte	81
2.2. Segmenter les mots	81
2.3. Automatiser l'écriture de certains mots	81
Vers la production de textes (du degré moyen au degré terminal)	81
L'entraînement à la production écrite (degrés moyen et terminal)	82
1. Les étapes de la production écrite	82
2. Conseils de mise en œuvre	82
L'aide à la production de textes (degrés moyen et terminal)	83
1. La clarification des attentes	83
2. La mise à disposition d'aides à la production	83
3. L'évaluation et la remédiation	84
CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES	85
Pour le degré moyen	85
Vers la production de textes	85
Le texte fonctionnel : la recette	88
Pour les degrés moyen et terminal	90
La description	90
Le dialogue	92
Le récit	95
La lettre	97
Le poème	99
CORRIGÉS	102
Corrigés du diagnostic	102
Corrigés des exercices pour les élèves	104
Vers la production de textes	104
Le texte fonctionnel : la recette	106
BILAN	108

CONSTAT GÉNÉRAL

En République démocratique du Congo (désormais RDC), la quasi-totalité des enfants ont un contact préscolaire avec les genres littéraires oraux, les contes congolais pour la plupart. Ceux-ci sont souvent caractérisés par la répétition, entre autres, d'un refrain ou des parties jugées importantes par le narrateur. Ainsi, par exemple, un même discours est le plus souvent repris mot à mot autant de fois qu'un acteur s'adresse à différents interlocuteurs. Avant de commencer ses études primaires, l'enfant est déjà entraîné, grâce à sa famille, à repérer les parties saillantes d'un texte oral par le biais de cette répétition. Il n'en est pas de même pour les textes écrits. Le manque de librairies et bibliothèques pour enfants en RDC ne favorise guère la familiarité avec le livre ; **c'est l'école qui donne l'opportunité à l'élève d'entrer dans l'écrit**, et ce, dès le degré élémentaire pour la langue nationale ou du milieu, et au degré moyen pour le français. Signalons que le document écrit, particulièrement celui en français, présente des caractéristiques parfois opposées aux textes oraux en langues congolaises. Autant ces langues sont redondantes, nous l'avons vu dans le Livret 1, autant le texte oral privilégie la répétition des parties saillantes d'un récit, autant il en va différemment pour le texte écrit en français. Ce dernier réduit au maximum les redondances d'idées. Et si c'est le cas, les mots pour le dire sont variés grâce aux synonymes.

Dans ce contexte, l'élève congolais qui découvre les textes écrits en français peut être confronté à des difficultés :

- Il doit faire la transition entre ses acquis du degré élémentaire en lecture et écriture dans sa langue nationale ou du milieu et la langue française, alors que la correspondance entre les sons et les signes écrits est très différente dans les deux langues. Son vocabulaire français est assez pauvre du fait qu'il parle souvent les langues nationales et reste peu exposé au français en dehors de l'environnement scolaire. Ainsi, lorsqu'on lui demande de donner l'idée générale d'un texte, il se contente de répéter les phrases mêmes du texte, il n'a pas beaucoup de choix à sa portée.
- Il ne sait pas comment s'y prendre pour dégager l'idée générale d'un texte écrit en l'absence de repères comme la répétition. Pour lui, résumer un texte c'est parler avec volubilité en reprenant même les détails superflus qu'il ne sait pas distinguer de l'information pertinente. Par ailleurs, il ponctue abondamment son résumé de discours direct comme on en trouve dans les textes oraux.

L'entrée dans l'écrit en français est donc un moment particulièrement délicat pour les élèves congolais. Un autre fait notable est l'évolution des usages sociaux. La pratique de l'écrit est devenue de moins en moins courante du fait de l'avènement des nouvelles technologies de communication, telles que le téléphone portable, qui privilégie la communication verbale, et les textos, dont la structure et la forme des mots n'ont pas beaucoup de similitudes avec une lettre classique. Il est possible que l'usage de la messagerie électronique revivifie le goût de la communication écrite mais, actuellement, les élèves peinent à lire et, encore plus, à rédiger.

Conformément au nouveau *Programme national de l'enseignement primaire*, le présent livret pose les bases de la lecture-écriture en français. Tout en aidant les élèves du degré moyen à apprendre à lire en français, il les initie au plaisir de connaître des textes variés, mais aussi de s'exprimer, notamment de raconter et de se servir de l'écrit pour interagir. Pour les élèves du degré terminal, il met aussi en évidence les principes qui guident une bonne lecture de la lettre et donne les fondamentaux qui aideront l'enfant à rédiger une lettre simple mais bien structurée et claire. Par ailleurs, à côté du récit et de la lettre, la pratique de la poésie est tout aussi quotidienne pour l'élève congolais. Il y est déjà initié à la maison, à travers plusieurs poèmes traditionnels souvent sous forme de chansons en langues locales. Mais ce qu'il y a de particulier dans la poésie française, c'est que la versification est basée sur le décompte de la syllabe, alors qu'en langue bantoue elle se base en plus sur les éléments prosodiques comme le ton, l'intonation, etc. Ceci implique donc que pour exprimer ses idées, ses sentiments ou émotions, l'élève a besoin d'un éventail assez large de concepts en termes de synonymes, d'antonymes, de paronymes et de champs lexicaux toujours ancrés dans le contexte du texte à lire ou à produire. L'élève doit disposer d'un bagage linguistique français satisfaisant. Par conséquent, le maître devra lui apprendre comment lire un texte écrit tout en l'initiant aussi à l'acquisition du vocabulaire et de la grammaire contextualisés.

 Voir
Livret 1.

Enfin, on gardera toujours à l'esprit que le bain linguistique en français peut varier entre les élèves de la ville ou des sites périurbains, qui ont davantage accès à la télévision ou aux panneaux publicitaires, et ceux des milieux ruraux, qui n'ont pas cette opportunité. Or, c'est en étant confronté à des situations que l'on se construit, que l'on développe des compétences ; dans cette perspective, le *Programme national de l'enseignement primaire* prévoit de placer les apprentissages au cœur d'une approche par situations. Le présent livret s'efforcera donc de **donner du sens à l'apprentissage de la lecture-écriture en proposant des situations à la portée des élèves**, qui faciliteront des transferts communicatifs vers d'autres situations de la vie.

voir le Livret 4 sur le nouveau Programme national de l'enseignement primaire, chapitre III.

SYMBOLES ET CONVENTIONS

Le symbole  indique que tu peux écouter les sons ou le document dont il est question sur ton lecteur audio.

Le symbole  précède le renvoi aux « fiches », c'est-à-dire à des développements théoriques complémentaires réutilisables à différents endroits de ta formation. Ces fiches sont extraites d'une « boîte à outils » commune aux différents projets IFADEM.

Les étiquettes en marge du livret signalent le renvoi vers d'autres séquences ou d'autres développements de ce livret ou vers les autres livrets qui font partie de la formation.

Le symbole  précède les « auto-tests » qui te permettront d'évaluer tes connaissances avant de commencer à étudier la séquence.

Le symbole  précède un exemple d'activité que tu peux faire en classe et qui illustre la démarche pédagogique proposée dans le Livret.

Le symbole  précède un exercice que tu dois faire. À la fin du Livret tu en trouveras le corrigé et tu pourras discuter de ta production avec ton tuteur et avec tes collègues.

Le symbole  indique un point sur lequel nous t'invitons à avoir une discussion avec ton tuteur.

SÉQUENCE 1 :

LA COMPRÉHENSION ÉCRITE

OBJECTIFS

Les objectifs de cette séquence sont :

- pour le maître :
 - organiser une leçon de lecture ;
 - choisir les textes qui conviennent ;
 - intéresser les élèves à leur lecture ;
 - identifier les problèmes rencontrés par l'élève lors de la découverte et de la compréhension d'un texte
 - écrit en français et y remédier.
- pour l'élève du degré moyen :
 - lire silencieusement et à voix haute un texte simple ;
 - dégager les idées principales du texte lu ;
 - écrire correctement les mots courants ;
 - composer des phrases complètes et correctes ;
 - utiliser dans des phrases personnelles les mots nouveaux appris dans un texte.
- pour l'élève du degré terminal :
 - reconnaître un type de texte et adapter sa lecture en conséquence ;
 - déceler la structure d'un texte écrit ainsi que l'idée générale et les différentes informations qu'il contient ;
 - utiliser ces informations ;
 - acquérir de nouveaux mots et expressions utilisables dans d'autres circonstances.

DIAGNOSTIC

► QUE SAIS-TU POUR COMMENCER ?

Autotest 1

Donne la différence fondamentale dans la notation des sons entre le français et la langue nationale parlée dans ton milieu.

Autotest 2

Vrai ou faux ? Dans le processus d'apprentissage d'une langue, on ne peut pas lire ce que l'on ne peut pas écrire.

Autotest 3

Selon toi, sur quoi peut se baser le maître pour choisir un texte de lecture pour ses élèves ? Classe les options par ordre de priorité.

1. Sur ses propres goûts.
2. Sur la notoriété de l'auteur.
3. Sur le contenu d'un échange qu'il a eu avec les élèves sur la thématique.
4. Sur une leçon précédemment donnée.
5. Sur le goût des élèves.
6. Sur la taille du texte.

**Autotest 4**

Lis attentivement ce texte et dis ce qu'il contient. Choisis la ou les options correctes.

L'homme qui s'approche du passant est imposant ; il est habillé d'une chemise et d'un pantalon sombre, et coiffé d'un bonnet.

Tout à coup, il le pousse par terre et lui hurle :

– Donne-moi ton portefeuille !

– Je n'ai pas d'argent ! – lui répond-il en tremblant.

– Ton portefeuille, vite ! – insiste l'agresseur qui le menace de son poing.

– Au secours ! Au secours !

À ces cris, on entend des gens accourir à l'aide du passant, toujours couché par terre.

L'agresseur ne prend pas de risque, et se met à fuir de peur d'être reconnu.

L'insécurité devient de plus en plus grave dans ce quartier, probablement parce que beaucoup d'habitants ont perdu leur travail et ont de plus en plus de difficultés pour survivre.

1. Un récit.
2. Des vers.
3. Des dialogues.
4. Des descriptions.
5. Des explications.

**Autotest 5**

Afin d'inciter les élèves à lire le texte « Pourquoi il pleut ? », quelles questions leur poserais-tu ?

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guerre ouverte. La terre a fait naître les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

Pendant ce temps, le peuple du Ciel et le peuple de la Terre pleuraient car ils étaient très malheureux. Ils supplièrent la Lune de les aider à rétablir la paix. Ils pleuraient tellement que leurs larmes devinrent bientôt de la pluie et il pleuvait, il pleuvait à seaux...

Il y a longtemps, très longtemps, le Ciel et la Terre étaient aussi unis que frère et sœur. Leur meilleure amie, la Lune, était en même temps leur conseillère.

1. Pour s'amuser :

2. Pour acquérir de nouvelles connaissances sur la mythologie :

3. Pour améliorer leur degré de connaissance de la langue française :

4. Pour éviter des querelles dans la vie de tous les jours :

Autotest 6

Quand est-ce que le maître doit privilégier la lecture silencieuse, et quelle est l'utilité d'une lecture à voix haute ?

Autotest 7

Dis si les affirmations sont vraies ou fausses. Coche la case qui correspond.

	VRAI	FAUX
1. Pour comprendre un texte, l'élève doit connaître tous les mots difficiles.		
2. L'élève doit dégager d'abord l'idée centrale du texte avant d'aborder l'étude du vocabulaire proprement dite.		
3. Le sens correct d'un mot est l'ensemble de toutes les explications consignées dans un dictionnaire.		
4. Le sens d'un mot est largement déterminé par son contexte.		
5. Un texte peut avoir un mot dont la signification n'est pas mentionnée dans un dictionnaire.		

Autotest 8

Relis attentivement le texte ci-dessus intitulé « Pourquoi il pleut ? », puis coche l'assertion juste.

1. Après la dispute, le Ciel fait pleuvoir une pluie abondante.
2. La Terre a fait naître les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever.
3. Après leur dispute, le Ciel et la terre se sont réconciliés.
4. Les peuples du Ciel et de la terre se réjouissaient de la dispute.
5. Dans cette dispute, la lune prend parti pour le Ciel.

**Autotest 9**

Relis attentivement le texte ci-dessus intitulé « Pourquoi il pleut ? », puis réponds aux questions.

1. En quoi peux-tu dire qu'il s'agit d'un récit ?

.....

2. Comment appelle-t-on les différentes parties qui le constituent ?

.....

**Autotest 10**

Pour chaque couple de mots tirés du texte « Pourquoi il pleut ? », coche la ou les case(s) correspondante(s).

COUPLE DE MOTS	ANTONYMES	HOMO- PHONES	SYNONYMES	PARONYMES	CHAMP LEXICAL
1. sortir / entrer					
2. accord / encore					
3. entente / coopération					
4. prix / prit					
5. retirer / enlever					
6. pluie / tonnerre					
7. paire / père					
8. intérêt / bénéfice					
9. jeter / ramasser					
10. coussin / cousin					

**Autotest 11**

Trouve des dérivés de ces trois mots extraits du texte « Pourquoi il pleut ? ».

1. terre (au moins 10 dérivés) :

.....

2. unis (au moins 8 dérivés) :

.....

3. conseillère (au moins 3 dérivés) :

.....

**Autotest 12**

Complète les assertions concernant la lettre. Coche l'option correcte.

1. Les renseignements sur l'auteur d'une lettre se trouvent...

- a. dans le coin supérieur gauche.
- b. dans le coin supérieur droit.
- c. au milieu de la feuille.

2. La date d'une lettre se trouve...

- a. dans le coin supérieur gauche.
- b. dans le coin supérieur droit.
- c. au milieu de la feuille.

3. Lorsque l'auteur reprend une fois de plus son nom à la fin de sa lettre, il s'agit d'une répétition...

- a. inacceptable.
- b. tolérée.
- c. indispensable.

4. La formule de politesse peut intervenir...

- a. au début de la lettre.
- b. au milieu.
- c. à la fin.

5. Les mots *Cher* et *Chère* s'emploient...

- a. envers les supérieurs hiérarchiques.
- b. envers des parents ou des amis.
- c. envers des inconnus.

Autotest 13

Complète les assertions.

1. La partie comprenant l'adresse de l'expéditeur et la date s'appelle

2. Les différentes lignes d'un poème s'appellent

3. Le paragraphe d'un poème s'appelle

4. Lorsque les différentes lignes d'un poème se terminent par des sons différents, il s'agit de vers



5. Lorsque les différents paragraphes d'un poème se terminent par des sons différents et imprévisibles, il s'agit de vers



Autotest 14

Dis si les affirmations sont vraies ou fausses. Coche la case qui correspond.

	VRAI	FAUX
1. La plupart des élèves écrivent mal parce que l'enseignement de la calligraphie est négligé.		
2. Pour faciliter la compréhension d'un message écrit, le maître doit multiplier des exercices de lecture chez ses élèves.		
3. La compréhension d'un texte écrit nécessite la connaissance de son auteur.		
4. La meilleure production écrite est le fruit d'une lecture silencieuse attentive.		
5. Pour bien comprendre un texte, il faut l'avoir lu au moins une fois.		

À PROPOS DU DIAGNOSTIC

- ☺ Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, le Mémento va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- ☹ Si tu t'es quelquefois trompé, le Mémento va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- ☹ Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, le Mémento sera pour toi l'occasion de te donner une information de base sur la question ; lis-le attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

CE QUE JE DOIS SAVOIR

QU'EST-CE QUE LIRE ?

Lire est une activité complexe qui implique aussi bien la capacité des lecteurs à identifier des signes écrits et à les associer entre eux que la maîtrise de la langue (lexique, grammaire...) et la connaissance des discours et du monde. Un texte n'est pas seulement une succession de mots à déchiffrer, mais un espace où ces mots interagissent les uns avec les autres et sollicitent l'intelligence et l'imagination du lecteur qui en tirera du sens.

Le texte est toujours inscrit dans un contexte, une situation qui le justifie et lui donne son sens, en particulier dans le vécu des lecteurs. Dans le cadre d'une activité scolaire, le maître commencera par rappeler ou par construire ce contexte pour que le texte fasse sens pour l'élève et pour qu'il ne soit pas un exercice abstrait sans tenant ni aboutissant.

COMMENT APPRENDRE À LIRE (DEGRÉ MOYEN) ?

Apprendre à lire est un acte difficile, qui s'effectue dans la durée. Pour apprendre à lire le français, l'élève congolais peut d'abord s'appuyer sur la découverte, effectuée au degré élémentaire dans une langue nationale, du principe de la correspondance entre des sons et des signes écrits.

Cependant, une des caractéristiques du français est que, contrairement aux langues nationales bantoues, la relation entre un son et un signe écrit n'est pas systématique. Les élèves congolais ont donc tendance à lire le français selon le principe qui régit l'orthographe de leur langue nationale et à confondre les lettres des mots français avec les sons qu'elles représentent dans leur propre langue¹.

L'élève doit cependant dépasser le stade du déchiffrement, lettre par lettre, et accéder à une reconnaissance rapide et automatisée des mots les plus usités, ce qui réclame des efforts soutenus et réguliers. Il pourra alors consacrer l'essentiel de son activité à la compréhension, qui est le but de l'apprentissage de la lecture. Or, le sens d'une phrase ou d'un texte ne résulte pas de la simple addition des mots qui les composent ; les élèves doivent être actifs et chercher le sens du texte lu, c'est-à-dire être capables de relier les informations lexicales, morphosyntaxiques et syntaxiques du texte aux connaissances qu'il a déjà du monde pour se construire une représentation du texte lu.

Attention !

Pour prendre plaisir à progresser dans ces activités, l'élève doit être encouragé par le maître.

COMMENT DÉVELOPPER DES COMPÉTENCES DE LECTEUR (DEGRÉS MOYEN ET TERMINAL) ?

Une fois les premiers apprentissages réalisés, le maître entretiendra l'envie et le plaisir de lire par des activités régulières de compréhension.

On appréhende d'abord un texte par son « paratexte », c'est-à-dire, son support (un livre, un journal, un manuel, un guide, etc.) et sa présentation extérieure (des vers, un dialogue, un titre, une illustration, une

¹ Nous t'invitons à prendre connaissance du Livret 1 (sur les interférences entre l'oral et l'écrit) pour découvrir ou faire le point sur les principales difficultés liées à l'absence de relation systématique entre les sons et les signes écrits. N'hésite pas à recourir à l'aide de ton tuteur si certains éléments te semblent difficiles à comprendre.

bande dessinée, etc.). Le maître attirera l'attention des élèves sur ce paratexte, en leur demandant de faire des hypothèses avant même de commencer à lire le texte.

Ensuite, la lecture envisage le texte dans sa globalité, sans s'arrêter sur les mots difficiles ni sur les détails qui s'expliqueront une fois que la forme et l'idée générale auront été comprises. Le maître commencera toujours par des questions générales sans insister sur les détails qui ne doivent pas préoccuper les élèves à ce stade-ci.

C'est donc seulement après avoir lu et compris le texte globalement, même si cela est fait de manière intuitive et approximative, que l'on reviendra aux éléments qui le composent.

Cette stratégie générale de lecteur peut subir des variations de détail en fonction des types de textes lus (voir ci-dessous).

► POURQUOI LIRE ET FAIRE LIRE ?

On ne lit pas délibérément sans raison ; pour avoir envie de développer leurs capacités de lecteurs, il est important que les élèves perçoivent l'intérêt de l'écrit, au travers des usages liés aux différents supports : manuels, journal, textes publicitaires, recueils de contes, bandes dessinées, etc.

Le maître ne fera donc jamais lire ses élèves sans leur expliquer pourquoi. Il y a diverses raisons de lire ; voici les principales :

- pour **s'amuser**, passer le temps ;
- pour **s'informer** (prendre connaissance de nouvelles informations, notamment en lisant le journal ou en consultant une encyclopédie) ;
- pour **se former** (apprendre une langue, etc.) ;
- pour **agir** (en suivant un mode d'emploi et une recette de cuisine pendant sa préparation).

Il convient donc que le maître commence par donner une motivation stimulante et par fixer des objectifs clairs concernant l'activité de lecture qu'il organise, par exemple, en annonçant ce qu'il attend des élèves après leur lecture (faire un résumé oral, répondre à des questions, dessiner un épisode, etc.).

► COMMENT CHOISIR LE TEXTE À FAIRE LIRE ?

Le texte doit tout d'abord être choisi en fonction du niveau linguistique et de l'âge des élèves. Il doit ensuite concerner des thèmes qui intéressent les élèves et qui leur permettent de mobiliser leurs connaissances et leurs expériences à ce propos. Un texte est aussi important pour les informations qu'il apporte aux lecteurs que pour celles qu'il réclame de ces lecteurs. La lecture est loin d'être une activité passive !

Il est préférable de varier les textes, tant par leur sujet que par leur forme et leur longueur, pour développer une réelle expérience de lecture chez les élèves, parce qu'ils exigent chacun un type de lecture différent (voir ci-dessous). On a aussi plus de chance de plaire aux différents goûts des élèves et d'en susciter de nouveaux.

Il est aussi intéressant d'alterner la lecture de textes pratiques et usuels avec des textes à caractère littéraire, y compris des extraits d'œuvre d'écrivains connus, à commencer par des Congolais.

Il faut aussi ajouter que les textes sont rarement homogènes ; ils sont composés de séquences différentes – explications, dialogues, descriptions, récits, etc. – qui suscitent des lectures également différentes (voir ci-dessous).

Dans ce livret, il a été décidé d'exploiter à titres d'exemples, pour le degré moyen, deux types caractéristiques de texte : la description et le dialogue, et trois pour le degré terminal : le récit, la lettre et la poésie. Cependant, ces activités n'ont été données qu'à titre indicatif et peuvent être transposées à d'autres niveaux.

► COMMENT LIRE ?

Étant donné la diversité des textes et la variété des raisons de lire, il est clair qu'on peut lire et qu'on doit apprendre à lire de différentes manières.

La première alternative est de choisir entre les activités de lecture silencieuse et celles de lecture à voix haute (expressive).

La **lecture à voix haute** se trouve à la limite entre la compréhension écrite et l'expression orale.

La **lecture silencieuse**, elle, se présente sous différentes formes. Elle peut être :

- approfondie, c'est-à-dire, pas à pas, avec des allers et retours ;
- linéaire : d'une traite, sans arrêt, en quête surtout du sens global du texte ;
- consultative : sélective, à la recherche d'informations précises.

Le maître entrainera l'élève à ces différentes lectures, en fonction du choix du texte et des objectifs fixés. Il a à sa disposition différents exercices qui mettent l'accent sur le sens général du texte ou sur ses détails.

► COMMENT INSCRIRE LA LECTURE DE TEXTE DANS UNE SÉQUENCE COMMUNICATIVE ?

La lecture de texte ne peut être organisée de manière isolée et improvisée ; elle doit avoir des tenants et des aboutissants communicatifs, et être associée à d'autres types d'activités linguistiques. La lecture d'un texte peut, par exemple, être précédée, en tant que mise en situation, d'une discussion préalable entre les élèves concernant la thématique qu'il exploite, de la vision d'un extrait de film ou de reportage, etc. D'autre part, la lecture d'un texte peut être suivie d'un débat au cours duquel les élèves donneront leur avis ou d'un exercice de production, quand le maître demande à ses élèves d'écrire un texte sur le modèle de celui qu'ils ont lu. Dans la préparation de la leçon, le maître doit également tenir compte de l'intérêt que les élèves attachent à une thématique donnée pour maintenir en éveil leur attention.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

voir
Livret 4 sur
le nouveau
Programme
national de
l'enseignement
primaire,
chapitre III.

Compte tenu de ce qui vient d'être dit plus haut, tu distingueras les premiers apprentissages de l'entraînement à la lecture. Mais, dans tous les cas, pour que les apprentissages fassent sens et motivent les élèves, tu proposeras pour commencer une situation en relation avec les objectifs visés.

LES PREMIERS APPRENTISSAGES DE LA LECTURE (DEGRÉ MOYEN)

1. La lecture de mots

Les élèves doivent apprendre à identifier les mots du français écrit, dont beaucoup sont déjà connus à l'oral (degré élémentaire). Pour cela, diverses activités peuvent être proposées :

- Pour préparer les élèves à la transcription graphique et rappeler les composantes sonores, notamment celles qui sont inconnues dans la langue nationale ou du milieu.

☞ Par exemple :

- Dire ou signaler d'un geste (« Pigeon vole ») ou d'un signe écrit (O pour oui, N pour non) si les mots énoncés un à un par le maître contiennent ou pas le son travaillé ;
- Trier les mots selon qu'ils contiennent le son travaillé (jeu du corbillon) ;
- Détecter les intrus dans une liste de mots donnée à l'oral ou à partir d'images représentant des objets ou des personnes ;
- Répéter des couples de mots contenant des sons proches (sous/su, son/sans).

- Pour établir des correspondances entre l'oral et l'écrit, quand ces correspondances sont différentes de celles de la langue nationale ou du milieu.

☞ Par exemple :

- Entourer ou montrer du doigt dans une phrase ou dans un texte l'endroit où se trouve(nt) le(s) signe(s) écrit(s) travaillé(s) ;
- Montrer un mot dit par le maître dans une phrase ;
- Lire un mot que le maître montre ;
- Répéter des mots lus à voix haute par le maître, où figure une combinaison nouvelle de signes ;
- Entraîner les élèves à faire une combinaison nouvelle de signes par la lecture silencieuse et à voix haute de listes de mots ou par la lecture d'un texte où cette combinaison est fréquente.

- Pour s'entraîner à la reconnaissance rapide des mots usuels en français (prépositions, articles, formes verbales usuelles, etc.).

☞ Par exemple :

- Repérer un mot usuel dans des mots de même silhouette ;
- Jeu de loto ou de dominos, à condition que les mots soient lus par les élèves ;
- Copie ou dictée flash : le maître dit un mot que l'enfant écrit le plus vite possible, en copiant parmi les mots écrits au tableau, puis sans modèle écrit, en puisant dans son « capital-mots ».
- Ces activités ne sont pas déconnectées de textes à lire, même courts, qui donnent du sens aux exercices.

2. La compréhension de phrases et de textes courts

L'objectif est que les élèves comprennent ce qu'ils lisent eux-mêmes. Par conséquent, le maître s'abstiendra de faire découvrir le texte en le lisant lui-même à voix haute, ce qui deviendrait un exercice de compréhension orale. Il respectera certaines étapes pour amener l'élève à construire le sens du texte.

La contextualisation

Il faut d'abord contextualiser l'apprentissage par une activité préalable pour motiver les élèves et les préparer à l'acquisition visée (voir l'approche par situation).

☞ **Exemple :** On peut raconter à l'oral le début d'une histoire dont les élèves ne connaissent pas la fin, puis leur demander de dire comment l'histoire se poursuit. La lecture du conte sera l'occasion de confirmer ou infirmer l'hypothèse formulée.

On peut aussi partir d'un croquis ou d'une image, ou s'appuyer sur une classe-promenade, et demander aux élèves de s'exprimer à l'oral, par un jeu de questions-réponses. Toutefois, dans ce cas, il ne faut pas épuiser le sujet, afin de garder des éléments susceptibles de maintenir l'intérêt dans la lecture à venir.

La découverte du texte-support

Ensuite, le maître fera découvrir le texte-support de la leçon, mais ne le lit pas lui-même, sinon les élèves ne seraient pas motivés pour le faire par eux-mêmes. Ce texte-support est en relation directe avec la phase de contextualisation ; il est d'une longueur et d'une difficulté adaptées au niveau des élèves et il s'inscrit dans une progression qui lui permet de réinvestir les acquisitions des leçons précédentes.

☞ **Exemple de progression :** Puisque les élèves connaissent déjà les voyelles orales qui sont utilisées dans la langue nationale ou du milieu, on peut chercher ou inventer un texte avec des mots qui contiennent ces voyelles et d'autres qui contiennent les voyelles nasales correspondantes.

Pour qu'ils comprennent bien que le texte écrit décrit, raconte, exprime des idées ou des sentiments, les élèves sont invités à lire les syllabes ou les mots qu'ils connaissent, et, à partir de ce qu'ils ont compris, à faire des hypothèses sur le sens global du texte.

Le déchiffrement des mots nouveaux

Le maître invite les élèves à déchiffrer les mots inconnus. En particulier, quand il y a lieu, il cible l'attention des élèves sur une nouvelle combinaison de signes, qu'il fait travailler (voir ci-dessus).

Après cette phase de déchiffrement, le maître laisse un temps pour la lecture silencieuse, puis fait lire quelques élèves à voix haute. Il termine par une lecture expressive du texte-support.

La construction du sens

Le maître fera réfléchir les élèves sur le sens, en allant du général au particulier, du simple au complexe, de l'implicite à l'explicite. Par exemple, le maître demandera aux élèves :

- de nommer les personnages ;
- de repérer les différents substituts qui servent à les identifier (pronoms personnels, démonstratifs, qualificatifs, etc.) ;
- de classer les actions du récit dans l'ordre du récit ou dans l'ordre chronologique ;
- d'identifier les causes et les conséquences.

Il faut s'assurer que les élèves ont réellement compris le texte. Or, la lecture à voix haute, même expressive, ne prouve pas la compréhension, pas plus que la production d'écrits ; en effet, celle-ci nécessite des compétences qui ne sont pas forcément acquises. C'est pourquoi, au moment des premiers apprentissages de la lecture, les moyens les plus sûrs de s'assurer de la compréhension sont non verbaux. Par exemple, on peut demander, après lecture silencieuse, de :

- mimer la scène ;
- choisir une image illustrant la situation ;
- classer des images dans l'ordre du récit ou dans l'ordre chronologique ;
- dessiner.

L'entraînement à la lecture fluide

Quand les élèves auront appris à reconnaître les mots qu'ils connaissent déjà et à déchiffrer les mots nouveaux, et qu'ils auront compris le sens du texte proposé, le maître peut les entraîner à lire de manière plus fluide. L'intérêt est de gagner petit à petit en vitesse de lecture, donc en plaisir.

- Les élèves s'approprient le texte en faisant une lecture silencieuse.
- Le maître fera ensuite une lecture du texte à voix haute. Il veillera à la diction, à l'intonation et à l'expression.
- Il entraînera les élèves à lire à voix haute, en changeant d'élève à chaque phrase, pour que les élèves puissent lire plus souvent.
- Il terminera en faisant une lecture expressive du texte.

L'exploitation linguistique

Le texte peut justifier une activité linguistique (lexicale ou grammaticale), soit parce qu'elle est utile à la compréhension du texte même, soit parce qu'elle le sera dans le cadre d'une activité de réinvestissement. Dans tous les cas, cette activité sera directement utile au travail sur le texte et aura une place limitée dans la leçon.

Le réinvestissement

Pendant les premiers apprentissages, au degré moyen, le réinvestissement est essentiellement guidé.

☞ **Par exemple :**

- les élèves recomposent des mots à partir de syllabes découpées, ou des phrases à partir de mots découpés ;
- quelques mots qui contiennent le nouveau signe écrit étudié sont proposés par écrit aux élèves ; ils sont invités à faire une phrase orale avec chacun de ces mots ;
- les élèves racontent oralement l'histoire qui vient d'être lue mais en changeant un personnage ou une action ; le maître écrit au tableau ;
- les élèves dessinent une suite du texte, écrivent en légende quelques mots qu'ils connaissent et dessinent quand ils ne connaissent pas les mots.

► POUR L'ENTRAÎNEMENT À LA LECTURE (DU DEGRÉ MOYEN AU DEGRÉ TERMINAL)

Tu garderas à l'esprit les trois grands principes d'une activité de lecture.

1. La contextualisation

Il faut tout d'abord contextualiser la lecture par une activité préalable (de communication orale, par exemple) pour mettre les élèves en situation et ainsi les motiver à lire le texte que tu vas leur proposer, et les préparer à le comprendre.

☞ **Par exemple :** -Pour préparer la lecture du texte « Pourquoi il pleut ? », tu pourrais leur poser des questions sur l'origine de la pluie et leur annoncer ensuite que tu vas leur proposer une autre explication, plus imaginaire.

Comme il est parfois difficile de se procurer les documents authentiques (livres, journaux, bandes dessinées...), et même de faire des photocopies, tu te contenteras alors de montrer à la classe le livre ou le journal, avant de faire lire le texte que tu auras écrit préalablement au tableau.

2. L'interrogation du texte

Ensuite, tu dois procéder du général au particulier en commençant, après ou avant la lecture (pour mieux orienter l'attention des élèves), par des questions sur le « sens global » sans qu'il soit nécessaire d'avoir tout compris. Il faut encourager les élèves à faire des hypothèses, en stimulant leur intuition.

☞ **Exemple :** Tu peux leur donner la consigne suivante : *Tu viens de lire un conte. Peux-tu dire de quoi il parle, quels sont les personnages principaux et ce qu'ils font ?*

C'est seulement après que tu envisageras – éventuellement – la compréhension détaillée, « locale », de paragraphes, d'enchaînements logiques, et finalement de phrases, de mots, si cela pose problème. Ces explications plus spécifiques doivent toujours se référer au texte entier.

☞ **Exemple :** Tu pourras poser les questions suivantes : *Pourquoi le Ciel et la Terre se disputent-ils ? Que veut dire l'expression guerre ouverte dans ce texte ? Pourquoi cette phrase commence-t-elle par Or ? Etc.*

3. Les activités de production

Pour finir, tu feras suivre la compréhension par des activités de production orale ou écrite au cours desquelles l'élève peut transférer et exploiter ce qu'il vient d'apprendre en lisant. Ainsi, ces nouvelles connaissances seront activées et mieux retenues.

☞ **Exemple :** Après la lecture, tu peux demander aux élèves de comparer ce qu'ils viennent de lire avec ce qu'ils savaient déjà ou ce qu'ils ont vécu, ou d'écrire un texte semblable, pour expliquer par exemple l'origine de la foudre, etc.

En conséquence, on peut donc résumer la leçon de lecture en sept étapes :

1. mise en contexte (activités préalables pour motiver et préparer les élèves) ;
2. analyse du paratexte (dans la mesure du possible, montrer le support authentique d'où le texte a été extrait, par exemple, un journal) ;
3. identification du genre et du type de texte (avant ou après une première lecture rapide, aider l'élève à identifier le type de texte : un récit, une poésie..., grâce à son aspect extérieur, la tournure de ses phrases, son sujet, son vocabulaire...);
4. compréhension globale du texte (voir ci-dessus) ;
5. éventuellement, compréhension détaillée du texte (voir ci-dessus) ;
6. éventuellement, exploitation linguistique (lexicale, grammaticale) et culturelle du texte (pour autant que le texte ne devienne pas un prétexte à cette exploitation qui doit viser des transferts à d'autres activités) ;
7. débouché communicatif de la lecture du texte (activités d'expression écrite ou orale, voir ci-dessus).

Dans ce livret, on s'en tiendra à cinq types caractéristiques de textes très utiles à analyser et à exploiter en classe.

- La description

Même si la description est le plus souvent intégrée à un récit, il est utile de la travailler en elle-même parce qu'elle permet de connaître le contexte dans lequel se déroule une action et donc de comprendre plus facilement la narration. La description donne des indications liées aux perceptions, qu'elles soient visuelles – cas le plus fréquent – ou relatives aux autres sens, ainsi que des informations sur les caractéristiques d'un objet ou d'une personne (par exemple, *cette femme est grande*), sur ce qu'il ou elle a (par exemple, *elle porte des vêtements colorés*) ou ce qu'il ou elle fait (par exemple, *elle achète des fruits et légumes*). Généralement la description est divisée en plusieurs parties successives et progresse du haut vers le bas, de gauche à droite ou d'un plan rapproché à un plan général – ou l'inverse. D'un point de vue didactique, la description permet au maître de travailler progressivement un grand nombre d'éléments essentiels à la compréhension puis à la production d'écrits.

- Le dialogue

Le dialogue semble plus lié à l'oral qu'à l'écrit. Et en effet, dans les textes écrits, il a pour fonction essentielle de donner l'illusion d'une réalité orale : il suggère la langue et le style propres à chaque personnage, le calme ou la vivacité de l'échange, les différences de points de vue ou la recherche de consensus, etc. Ces caractéristiques de fond et de forme sont présentes dans les dialogues écrits, à quoi s'ajoutent quelques règles typographiques que les élèves doivent maîtriser pour comprendre l'alternance entre la narration et le dialogue, et, à l'intérieur de celui-ci, l'alternance des personnages. D'un point de vue didactique, le dialogue se prête bien aux apprentissages communicationnels en classe.

- Le récit

Il est intéressant à plusieurs titres. D'abord, parce que les histoires captivent toujours les enfants qui veulent en connaître la fin ; c'est pourquoi il faudra les choisir en conséquence. Ensuite, les histoires sont construites sur un schéma assez classique (personnages positifs, négatifs, événements, avant, après, causes, conséquences, etc.) que les enfants pourront comprendre et utiliser facilement. Les récits ont aussi l'avantage de contenir différents types de séquences : des descriptions, des narrations, des dialogues, des explications, qui pourront aussi faire l'objet d'une analyse et d'exercices particuliers. Par exemple : comparer des descriptions, écrire un dialogue (sur une bande dessinée muette).

- La lettre

Elle est également très utile, car elle consiste en une communication explicite entre deux interlocuteurs. Les élèves sont donc obligés de se mettre dans la position de la personne qui a rédigé la lettre (ou de celle qui va la recevoir, quand ils en écriront à leur tour). Sur le plan formel, elle prépare l'élève à respecter des normes usuelles, notamment le statut du destinataire. La lettre permet aussi d'entraîner à distinguer l'essentiel de l'accessoire, et sa structure est aussi conditionnée par des modèles pour organiser et hiérarchiser les informations. Elle permet d'initier l'élève à l'argumentation, par exemple, quand le rédacteur cherche à séduire ou à convaincre le destinataire. La lettre permet une grande variété de sujets en fonction de ses intentions et de la personne qui l'envoie et du destinataire.

- La poésie

Elle doit procurer du plaisir et inspirer de la liberté à l'élève, tout en l'encourageant à y investir ses expériences et ses sentiments, et à les exprimer aussi quand on l'invite à écrire à son tour un poème. Le maître attirera l'attention des élèves sur le choix des mots et sur le jeu des sonorités (par exemple, les rimes). La lecture à voix haute, expressive donc, convient bien à la poésie pour mettre en valeur ses qualités et l'émotion qu'elles suscitent. Dans la mesure où la poésie permet différentes interprétations, elle fait prendre conscience à l'élève que sa signification et sa richesse dépendent de lui. Le maître se gardera alors de critiquer les commentaires personnels des élèves. L'élève constatera aussi qu'il n'y a pas de règle dans la poésie, que tout est permis, qu'on y joue avec les mots qui appartiennent à celui qui lit ou écrit ; la lecture et l'écriture y sont donc très proches.

CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

Nous te proposons ici :

- des exemples de situations dans lesquelles les compétences de lecteur peuvent être construites ;
- des activités pour entrer dans la compréhension de l'écrit ;
- ainsi que, pour les différents types de textes envisagés – la description, le dialogue, le récit, la lettre et le poème –, des exercices variés que tu pourras mettre en pratique avec tes élèves et dont tu pourras surtout exploiter la forme et la technique pour produire tes propres exercices.

Ces exercices sont principalement des :

- questions-réponses ;
- questions à choix multiples ;
- exercices de mises en ordre (« puzzle ») ;
- exercices d'appariement, de mise en relation ;
- exercices consistant à chercher l'intrus ;
- exercices de substitution ;
- exercices de phrases ou textes à compléter (« test de closure »).

Comme il est bien dit dans la démarche pédagogique, tu respecteras bien l'ordre – du général au particulier – dans l'activité de lecture.

▶ LES PREMIERS APPRENTISSAGES DE LA LECTURE

▶ Situation

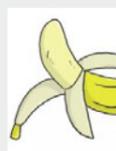
Les directeurs des écoles du quartier ont proposé à leurs élèves du degré moyen un concours de recettes de cuisine en français. Chaque classe va rédiger une recette. Pour réaliser cette tâche, les élèves font d'abord faire avec leur maître l'inventaire des différentes étapes à suivre (voir dans ce livret la production d'une recette). Une des premières étapes va être de trouver le nom des ingrédients en français. Cette leçon donnera quelques exemples de fruits et légumes, en s'appuyant sur le texte ci-dessous



▶ Texte-support

Le marché

Maman achète des avocats et des ananas pour Papa.
Papa aime aussi manger des mangues, des bananes et des arachides.



Activité 1. Contextualisation

En te référant au dessin, prépare quelques questions qui aideront les élèves à comprendre la situation et à repérer les fruits et légumes cités dans le texte.

1.
2.

3.
4.
5.



Activité 2. Découverte du texte-support

• Tu demanderas aux élèves de regarder silencieusement le texte, puis de repérer les mots qu'ils connaissent déjà. Quelle(s) consigne(s) vas-tu leur donner ?

1.
2.
3.

• Qu'est-ce que les élèves ont compris de ce texte ? Quelles questions vas-tu poser pour le savoir ?

1.
2.
3.



Activité 3. Déchiffrement des mots nouveaux

Tu garderas à l'esprit que ce texte permet de distinguer le signe écrit *a* et la combinaison de signes *an*. Attention ! La combinaison *an* n'existe pas dans les langues bantoues !

• L'identification des mots comprenant le signe écrit *a*.

1. Montre un dessin représentant chaque fruit ou légume du texte accompagné d'une étiquette avec son nom et le prix. Demande aux élèves de lire les mots.
2. Demande aux élèves de reproduire le dessin des fruits et légumes sur leur cahier et d'écrire les noms. Demande ensuite qu'ils séparent les syllabes par un trait vertical, puis qu'ils entourent le signe *a*.

• L'identification des mots comprenant la combinaison de signes écrits *an*.

Prépare des activités pour permettre l'identification de la combinaison de signes *an*. Tu feras particulièrement attention au découpage des syllabes dans les mots *maman*, *manger* et *ananas*, *banane*.

1.
2.
3.
4.

• L'entraînement à la lecture des mots comportant le signe *a* et la combinaison de signes *an*.

Tu demanderas aux élèves de lire un mot pris au hasard parmi les mots étudiés et écrits au tableau.



Activité 4. Construction du sens

Comment vas-tu t'assurer que les élèves ont bien compris le texte ?

1.
2.
3.
4.

N'oublie pas de leur faire retrouver et de leur faire lire les mots du texte qui permettent d'obtenir les bonnes réponses !



Activité 5. Entraînement à la lecture fluide

Voir Démarche méthodologique.



Activité 6. Exploitation linguistique

Imagine une activité pour enrichir le vocabulaire des élèves dans le champ lexical des fruits et légumes.

-
-
-
-
-



Activité 7. Réinvestissement guidé

☞ Par exemple :

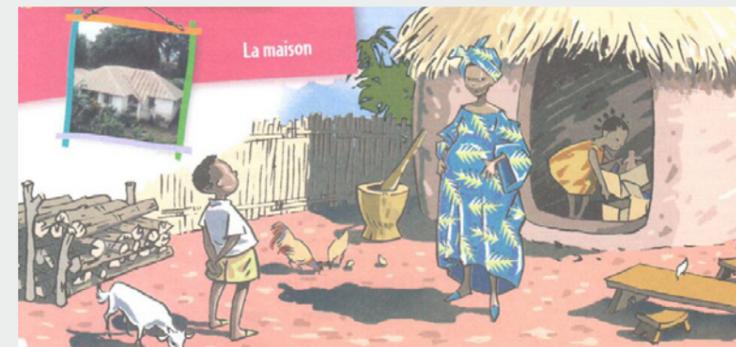
1. Tu demanderas aux élèves de donner à l'oral d'autres exemples de mots contenant le son [a] et tu les écriras au tableau. Quand tu en auras cinq ou six, tu interrogeras les élèves pour qu'ils en lisent un pris au hasard.
2. Même activité mais avec le son [ã]. Attention ! Comme les élèves n'auront vu dans la leçon que la combinaison de signes *an*, tu éviteras les mots orthographiés avec *en*.
3. Tu feras lire au hasard (parmi ceux écrits au tableau) un mot contenant *a* et un autre contenant *an*.
4. Tu leur demanderas d'imaginer la suite du texte et tu l'écriras au tableau. Tu feras lire les mots comprenant les signes étudiés.
5. Tu demanderas aux élèves de faire à l'oral une phrase comprenant deux ou trois mots que tu leur donneras et qui contiennent les signes *a* et *an*. Tu l'écriras au tableau et la feras recopier. Tu demanderas ensuite aux élèves d'entourer ou de souligner les signes étudiés (éventuellement de séparer les syllabes par un trait s'il y a encore confusion).
6. Tu écriras un nouveau texte au tableau comprenant les sons étudiés et tu le feras lire silencieusement, puis à voix haute. Tu termineras par une lecture expressive.
7. Imagine une autre activité.

► LA DESCRIPTION

► Situation

Un des élèves a raté une émission de télévision qui a beaucoup intéressé les autres. Le maître demande à ceux-ci de raconter l'histoire oralement et de décrire tout d'abord la maison dans laquelle se déroule l'action. Comme les élèves n'ont pas le vocabulaire utile à la description, tu leur proposeras de l'acquérir à partir du texte suivant.

► Texte-support



On va déménager

J'aime bien ma case. Elle est toute ronde. C'est mon grand-père qui l'a construite avec mon père, qui est maçon. C'est là que je suis né.

Je n'ai pas envie de partir, de « déménager », comme ils disent.

Papa dit qu'on sera très bien là-bas : c'est une grande maison, avec plusieurs pièces, des chambres pour les enfants, une cuisine et même une salle de bains.

Hier soir, j'ai parlé à Maman :

« Mais pourquoi doit-on quitter la maison ? On était bien ici, non ? »

Maman a souri. Elle m'a embrassé et elle a dit :

« Regarde mon ventre. »

Il avait grossi, je l'avais déjà remarqué.

« La case sera bientôt trop petite. Tu ne crois pas qu'on sera mieux là-bas, tous ensemble ? »

📖 Texte extrait du manuel *Les champions en français*, 3^e année primaire



Activité 1. Contextualisation

• Demande aux élèves de décrire l'illustration du texte. Pose des questions. Nous te proposons un exemple, complète la liste.

1. Que voyez-vous sur cette image ?
2.
3.
4.
5.



Activité 2. Compréhension globale

Demande aux élèves de lire plusieurs fois silencieusement le texte.

- Demande ce que signifie le verbe *déménager*.
- Le petit garçon a-t-il envie de déménager ? Pourquoi ?

1. _____

2. _____

3. _____

- Pourquoi la famille va-t-elle déménager ? Dis si les réponses proposées sont vraies ou fausses.

LA FAMILLE VA DÉMÉNAGER PARCE QUE...	VRAI	FAUX
1. le petit garçon n'aime pas sa case.		
2. Maman attend un bébé.		
3. la case sera bientôt trop petite.		
4. la nouvelle maison est grande.		
5. la nouvelle maison est plus près de l'école.		



Activité 3. Compréhension détaillée

- Demande aux élèves de choisir deux phrases qui décrivent la case du petit garçon parmi les cinq phrases que tu leur proposeras. Montre-leur ensuite les passages du texte où l'on trouve ces phrases et fais-les lire.

1. _____
 2. _____
 3. _____

4. _____
 5. _____

- Demande aux élèves de compléter la phrase sans relire le texte.

C'est une maison, avec plusieurs, des pour les enfants, une cuisine et même une de bains.

- Relis attentivement le texte et propose quelques questions dont les réponses ne sont pas données explicitement dans le texte. Montre-leur ensuite les passages du texte où l'on peut comprendre ces réponses et fais-les lire.

1. _____
 2. _____
 3. _____
 4. _____
 5. _____

Activité 4. Exploitation linguistique

- Demande aux élèves de trouver différents mots pour désigner une habitation. Écris-les et explique-les.

- C E
- V A
- I E
- M N
- A T
- C E

- Demande aux élèves de dessiner une maison sur leur cahier. Indique-leur au tableau le nom des différentes parties de la maison et invite-les à les écrire dans leur cahier.

- À quoi servent les pièces de la maison ? Relie les pièces nommées dans la première colonne aux verbes ou expressions de la deuxième colonne.

La chambre
Le salon
La cuisine
La salle de bain
La salle à manger

sert à préparer les repas.
sert à manger.
sert à dormir.
sert à accueillir les amis.
sert à se laver.

- Demande aux élèves de regarder comment la case et la nouvelle maison sont décrites dans ces deux phrases.

- La case est ronde.
- La nouvelle maison est grande.



• Demande aux élèves de :

1. mettre ces phrases au pluriel. Dégage les règles d'accord de l'adjectif.
2. faire d'autres phrases avec d'autres adjectifs désignant la forme, la taille ou la couleur.
3. noter quelques exemples sur les cahiers.



Activité 5. Réinvestissement



• Le petit garçon dit que sa case est ronde. Toi, comment peux-tu décrire cette case ?

Où est-elle ? Emploie *devant*, *derrière* ou *à côté de*.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quelle est la forme de cette case ? Et la forme des différentes parties de cette case ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Colorie ce dessin et dis de quelle couleur est chaque élément (la maison, le toit, la porte, les arbres...). Utilise le modèle « La case est ronde ».

.....

.....

.....

.....

.....

.....

► LE DIALOGUE

► Situation

Tu as décidé de faire découvrir un texte dialogué sous forme de « relais-lecture » : chaque groupe, composé d'autant d'élèves qu'il y a de personnages, va devoir lire une scène (ou une page, ou une demi-page, en fonction du niveau des élèves) avant de passer la parole à un autre groupe.

Mais comment sait-on qui doit parler ? Comment sait-on quelle intonation mettre ? Pour entraîner les élèves, tu vas le leur montrer à partir du texte ci-dessous.

► Texte-support



Demain, c'est la rentrée

Kathy est allée à l'école pour chercher la liste des affaires qu'il faut acheter pour la rentrée. Son frère Yves l'attend devant la porte de la case.

« Kathy, d'où viens-tu ?

– De l'école. »

Yves rit.

« Tu es pressée de rentrer ?

– Un peu... Tu n'es pas pressé, toi ? »

Yves répond que non. Il connaît déjà la troisième année, il a redoublé. Et il n'a pas très envie d'être dans la même classe que sa sœur.

« Qu'est-ce que ce papier ?

– Regarde, c'est la liste des affaires à acheter. »

Fournitures pour les élèves de 3^e année

Une règle

Deux stylos bille (un noir, un bleu)

Un crayon à papier

Une gomme

Un cahier de 100 pages

« Cette année commence bien, j'ai déjà tout », dit Yves. « Je suis sûr que je vais être le premier. »



Texte extrait du manuel Les champions en français, 4^e année



Activité 1. Contextualisation

• **Situation :** Deux enfants, un frère et une sœur, préparent la rentrée scolaire. Ils s'appellent Yves et Kathy. L'histoire se déroule la veille de la rentrée, devant leur case. Yves, l'aîné, redouble la troisième année.

Tu maîtriseras bien les personnages et la situation, et tu seras capable d'en parler en utilisant des termes simples, variés et accessibles aux élèves pour enrichir leur vocabulaire. Entraîne-toi à dire ce résumé de manières différentes.

• **Demande aux élèves de décrire l'illustration du texte. Pose des questions. Nous te proposons un exemple, complète la liste.**

Quels sont les personnages sur cette image ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Activité 2. Compréhension globale

• **Fais lire les élèves silencieusement et plusieurs fois. À ce stade, tu ne lis pas encore le texte à voix haute, pour que les élèves fassent l'effort de lire eux-mêmes.**

• **Prépare quelques questions générales. Nous te proposons un exemple, complète la liste.**

1. De quoi parle ce texte ?

2.

3.

4.

• **Découvre de quel type de textes il s'agit.**

1. Que font les personnages ?
2. Est-ce que l'on sait exactement ce qu'ils disent ?
3. Est-ce que ces personnages se répondent ?

• **Indique les caractéristiques du dialogue.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

• **Propose aux élèves quelques phrases, certaines en relation avec les idées générales du texte et une sans relation avec le texte, et demande-leur de chasser l'intrus.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

• **Tu feras une lecture à voix haute, en articulant bien et de manière expressive.**

Activité 3. Compréhension détaillée

• **Pour chaque énoncé, demande aux élèves qui parle. Comment peut-on le savoir ?**

	QUI PARLE ?	COMMENT LE SAIS-TU ?
« Kathy, d'où viens-tu ?		
– De l'école. »		
« Tu es pressée de rentrer ?		
– Un peu... Tu n'es pas pressé, toi ? »		
« Qu'est-ce que ce papier ?		
– Regarde, c'est la liste des affaires à acheter. »		
« Cette année commence bien, j'ai déjà tout », dit Yves. « Je suis sûr que je vais être le premier. »		

• **Fais remarquer les règles typographiques du dialogue.**

1.

.....

.....

.....

.....

.....

2.

.....

.....

.....

.....



• Prépare quelques questions précises sur le texte. Nous te proposons un exemple, complète la liste.

1. D'où vient Kathy ?
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____

• C'est la rentrée. Quels sont les sentiments des enfants ?

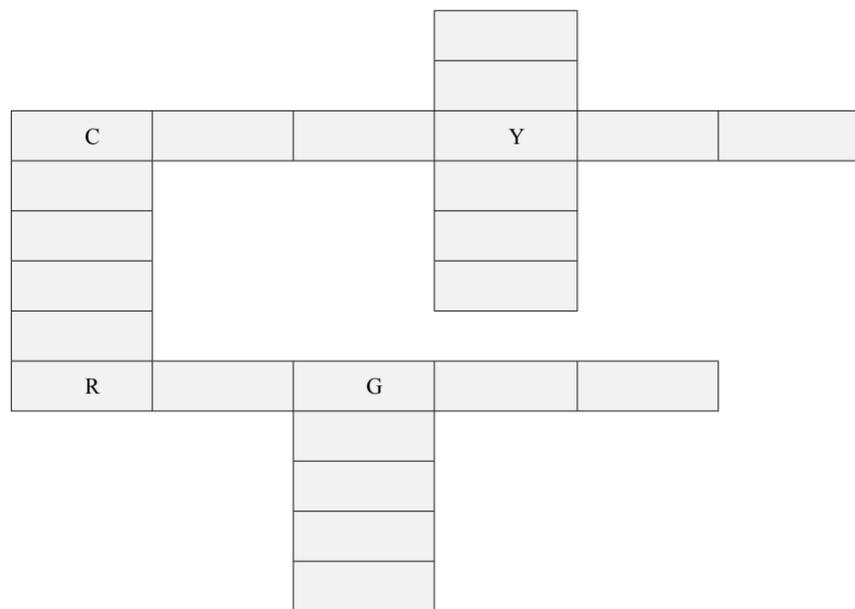
1. Kathy est-elle contente ? Pourquoi ?

2. Yves est-il content ? Pourquoi ?

Activité 4. Exploitation linguistique

• Mots croisés.

1. Groupe 1. Demande à la moitié des élèves de retrouver les fournitures à acheter, de les placer dans une grille de mots croisés et de préparer les définitions pour l'autre moitié des élèves sur le modèle : « Une règle sert à tracer des traits ».



2. Groupe 2. Pendant ce temps, demande à l'autre groupe d'élèves de chercher du matériel scolaire qui n'est pas cité dans le texte et de dire à quoi il sert, sur le modèle : « Une règle sert à tracer des traits ». Puis, les élèves essaieront de construire une grille de mots croisés avec les mots trouvés.
3. Les élèves d'un groupe doivent retrouver les mots grâce aux définitions préparées par l'autre groupe.

• Propose des activités de grammaire sur la phrase interrogative. Tu penseras à utiliser plusieurs formes interrogatives différentes et à varier les exercices : découverte, analyse, entraînement, correction. Nous te proposons un exemple, complète la liste.

1. Retrouve toutes les phrases interrogatives du texte.
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____

• Prépare la lecture du texte à voix haute par groupes de trois élèves (Kathy, Yves, le narrateur).

1. Quelles réussites attends-tu des élèves ?

2. Quelles activités vas-tu prévoir pour les élèves qui interprètent le dialogue et pour les autres ?

3. Quelles difficultés et erreurs t'attends-tu à constater ?

4. Quelles remédiations vas-tu prévoir ?

Activité 5. Réinvestissement

Voici deux exemples de réinvestissement :

1. « Demain c'est les vacances ! »
Tu demanderas aux élèves de construire à l'oral un petit dialogue sur ce qu'ils vont faire pendant les vacances. Ils devront employer un lexique précis et poser des questions. Tu écriras ce dialogue au tableau en respectant les règles typographiques du dialogue, puis les élèves le recopieront sur leur cahier.
2. Pour préparer un travail de production d'écrit sur le dialogue, tu choisiras quelques phrases du texte et tu étudieras avec les élèves :
 - a. l'orthographe lexicale et grammaticale ;
 - b. les règles typographiques.

Puis, tu feras une dictée de ces quelques phrases.



► LE RÉCIT

► Situation

Pendant la leçon de sciences d'éveil, les élèves ont eu l'occasion d'apprendre l'origine d'un phénomène méthodologique (par exemple, l'orage). Demande-leur d'imaginer que ce sont des hommes qui causent ce phénomène et de raconter comment ils font.

► Texte-support

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guerre ouverte. La terre a fait naître les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.
Pendant ce temps, le peuple du Ciel et le peuple de la Terre pleuraient car ils étaient très malheureux. Ils supplièrent la Lune de les aider à établir la paix. Ils pleuraient tellement que leurs larmes devinrent bientôt de la pluie et il pleuvait, il pleuvait à seaux...
Il y a longtemps, très longtemps, le Ciel et la Terre étaient aussi unis que frère et sœur. Leur meilleure amie, la Lune, était en même temps leur conseillère.

 Contes d'Afrique centrale, *À nous le français*, 6^e année primaire



Activité 1. Compréhension globale

- Lis une première fois le texte. Ses paragraphes sont dans le désordre. Peux-tu les remettre dans le bon ordre ?
- Peux-tu donner un titre à ce texte ?
- Lis une seconde fois le texte, puis réponds aux questions.
 - a. Dis en peu de mots ce que tu as retenu de ce texte.
 - b. De quel genre d'histoire s'agit-il ?
 - c. Qui raconte généralement ces histoires ? Et qui les écoute ?
 - d. Aimes-tu ce genre d'histoires ? Pourquoi ?
- Peux-tu prolonger ce texte avec un quatrième paragraphe ?



Activité 2. Compréhension détaillée

- Lis une troisième fois, plus attentivement, le texte, puis réponds aux questions.
 - a. Qui a écrit ce texte ?
 - b. Quelle est l'origine de la pluie selon le texte ?
 - c. Combien de paragraphes avons-nous dans ce texte ? Délimite chacun d'eux.
 - d. Combien de personnages trouve-t-on dans ce récit ? Que fait chacun d'eux ?
 - e. Pourquoi les peuples pleuraient-ils ?
 - f. Qu'est-ce que la Terre a fait pour punir le Ciel ?
 - g. Qu'est-ce que le Ciel a fait pour punir la Terre ?
 - h. Par quels détails voit-on que la Lune, la Terre et le Ciel sont considérés comme des personnes ?

- Complète ce paragraphe sans relire le texte.

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont disputés. Ils se sont fâchés sont devenus ennemis. C'était la ouverte. La terre a fait naître les et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

- Lis cet autre paragraphe et dis si on peut remplacer les mots soulignés par ceux proposés dans le tableau. Coche oui ou non.

Pendant ce temps, le peuple du Ciel et le peuple de la Terre pleuraient car ils étaient très malheureux. Ils suppliaient la Lune de les aider à établir la paix. Ils pleuraient tellement que leurs larmes devinrent bientôt de la pluie et il pleuvait, il pleuvait à seaux...

LE MOT...	PEUT ÊTRE REMPLACÉ PAR...	OUI	NON
pendant	durant		
peuple	pays		
car	parce qu'		
suppliaient	regardèrent		
tellement que	beaucoup		
bientôt	vite		

Activité 3. Exploitation linguistique

- Dans le paragraphe ci-dessous remplace les mots et expressions soulignés par un mot ou groupe de mots de sens proche. Complète le tableau.

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guerre ouverte. La terre a fait naître les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

MOTS DU TEXTE	MOT OU GROUPE DE MOTS DE SENS PROCHE
se disputer	
se fâcher	
guerre ouverte	
faire naître	
crever	
attaque	



- Dans le même paragraphe, remplace les mots soulignés par leur contraire. Complète le tableau.

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guerre ouverte. La Terre a fait naître les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

MOTS DU TEXTE	CONTRAIRES
violemment	
se fâcher	
ennemi	
guerre ouverte	
crever	
créer	

- Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.

MOTS DU TEXTE	DÉRIVÉS
protéger	Ex. : protection, protectorat, protecteur, protectionniste
naître	(au moins quatre mots)
établir	(au moins huit mots)
frère	(au moins trois mots)
violemment	(au moins six mots)
guerre	(au moins trois mots)

- Complète le texte sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.

POURQUOI IL PLEUT / PLAIT ?

Il y a longtemps, trait / trais / très longtemps, le Ciel et la Terre / Taire étaient / été aussi unis queue / unis que / unique frère et sœur. Leur meilleure a mis / amie, la Lune, était en même tant / tend / taon / temps l'heure / leur conseillère / conseillèrent.

Hors / Or, un jour, le Ciel et la Terre ce / se / c'est son / sont violemment discutés / disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guère / guerre ou verte / ouverte.



Activité 4. Transfert

- Connais-tu d'autres contes qui expliquent des phénomènes naturels, comme la foudre, la sécheresse, etc. ? Peux-tu les raconter à tes condisciples ? (Voir Livret 2, séquences 3 et 4).
- Si tu n'en connais pas, peux-tu inventer toi-même une histoire qui les expliquerait ?
- À ton avis, à quel thème correspond chacun des mots proposés ? Coche la case qui convient.

	MONTAGNE	PLUIE	AMITIÉ
confiance			X
frère			
évaporation			
plaine			
nuage			
haine			
tonnerre			
jalousie			
colline			
combat			
coopération			
éclair			
foudre			
guerre			
entente			
goutte			
bonté			
dispute			
relief			
faite			

- En utilisant les mots de l'activité précédente, rédige quelques lignes – par exemple, un court poème – sur un des thèmes proposés : la montagne, la pluie ou l'amitié.

Pour d'autres exercices, voir séquence 2 du présent livret.

▶ LA LETTRE

▶ Situation

C'est l'anniversaire d'un des élèves de la classe. Il a envie d'inviter ses cousins de Kasangulu mais il ne sait pas comment on écrit une lettre d'invitation. Tu exploiteras le texte ci-dessous avant de faire rédiger.

▶ Texte-support

AMELA LIBANGA

Rue du Centenaire
Kinshasa

Kinshasa, le 17 juin 2003

Chère Fila,

J'aurai 11 ans mardi prochain. J'aimerais ne pas être seule pour fêter mon anniversaire. J'organise donc une petite fête à laquelle j'invite mes amis et amies le 25 juin après-midi, le lendemain de mon anniversaire.

J'espère que tu pourras y venir ! Nous mangerons des beignets que tu aimes tant. Nous jouerons, nous ferons et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien.

Si tu rencontres Désiré, le frère d'Asaka, et Nzeza, tu peux également les inviter. Luzolo viendra aussi avec sa sœur.

Je vous attends tous avec impatience chez moi le 25 à 14 heures.

Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse.

Ton amie Amela

 Inspiré de *À nous l'école*, 5^e année primaire



Activité 1. Compréhension globale

• Lis une première fois le texte, puis réponds aux questions.

- Comment peux-tu voir qu'il s'agit d'une lettre à envoyer par la poste ?
- Peux-tu décrire les relations entre Fila et Amela ?
- Dis tout ce que tu sais de la fête qui est organisée.
- Est-il question d'apporter des cadeaux ?
- As-tu déjà reçu ou écrit une lettre comme celle-là ?

• À ton avis, pourquoi Amela écrit-elle une lettre pour inviter son amie alors qu'elle pourrait lui parler ?

• Parmi les phrases suivantes, lesquelles Amela aurait-elle pu ajouter à sa lettre ?

- J'espère qu'il fera beau.
- Le Congo est un grand pays.
- Ma mère préparera aussi un grand gâteau.
- J'espère que tu te souviens du chemin jusqu'à chez moi.
- Ma mère s'appelle Anne-Marie.

• Peux-tu ajouter les phrases que tu as retenues aux bons endroits de la lettre ?

- Pour aller plus vite, Amela décide d'envoyer un télégramme ou un texto. Peux-tu résumer la lettre avec le moins de mots possible (10 mots, par exemple), mais en gardant les informations essentielles ?



Activité 2. Compréhension détaillée

• Relis attentivement la lettre, puis réponds aux questions.

- Qui a écrit cette lettre ? (Qui est l'expéditeur ?)
- L'expéditeur de la lettre est-il un garçon ou une fille ? À quoi le vois-tu ?
- À qui cette lettre est-elle adressée ? (Qui en est le destinataire ?)
- Le destinataire est-il un garçon ou une fille ? À quoi le reconnais-tu ?
- Cette lettre est écrite quel jour de la semaine ?
- À partir de la date de rédaction de cette lettre, il reste combien de jours pour l'organisation de la fête ? Comment le sais-tu ?
- Quel jour de la semaine la fête sera-t-elle organisée ? Comment as-tu calculé ?
- Quelle est la date de la fête ?
- Dans quelle ville la fête sera-t-elle organisée ?
- Combien de personnes sont invitées à cet anniversaire ? Enumère-les.
- D'après le texte, Désiré est-il le frère ou non d'Asaka ? Par quoi le vois-tu ?

• Retrouve les mots à partir de ces anagrammes, puis dis s'ils apparaissent ou pas dans la lettre d'Amela.

ANAGRAMME	MOT DANS L'ORDRE	APPARAÎT DANS LA LETTRE	
		OUI	NON
URDINOATRE			
SAEMSRBE			
RESUHE			
LOÉV			
SAKINHAS			

• Retrouve les quatre mots de la lettre d'Amela cachés dans cette grille.

S	R	O	B	A	C	C	Z	U	R	I	L	L
A	N	N	I	V	E	R	S	A	I	R	E	B
R	Z	O	N	Y	N	B	R	E	C	N	A	F
G	E	A	V	T	T	O	Z	G	O	P	D	M
V	O	Z	I	T	E	M	B	R	A	S	S	E
A	B	O	T	I	N	K	O	L	R	O	M	M
R	A	O	É	G	A	M	M	I	R	V	A	R
B	V	I	R	T	I	Z	A	P	O	I	I	D
O	O	Z	U	E	R	M	A	D	I	R	N	E
T	O	S	S	B	E	U	S	K	Z	O	K	M

- Lis ce paragraphe et dis si on peut remplacer les mots soulignés par ceux proposés dans le tableau. Coche oui ou non.

J'aurai 11 ans mardi prochain. J'aimerais ne pas être seule pour fêter mon anniversaire. J'organise donc une petite fête à laquelle j'invite mes amis et amies le 25 juin après-midi, le lendemain de mon anniversaire.

LE MOT	PEUT ÊTRE REMPLACÉ PAR...	OUI	NON
prochain	suivant		
aimerais	souhaiterais		
fêter	célébrer		
donc	car		
à laquelle	à qui		
le lendemain	la veille		

- La dernière phrase, *Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse*, est une formule de politesse. En connais-tu d'autres ? Associe chaque formule de politesse aux bons destinataires.

FORMULES	DESTINATAIRES
Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse.	un haut fonctionnaire
Je vous envoie l'expression de ma respectueuse considération.	une personne importante
Avec toute mon affection.	un(e) employé(e)
Que Dieu vous bénisse !	un(e) amie(e)
Sentiments distingués.	un frère ou une sœur
Mes sentiments patriotiques.	un parent
Bisou.	un pasteur

- Remets les phrases dans l'ordre pour reconstruire cette autre lettre.

Amitiés,
 J'aide ma tante pour les petits travaux de champ.
 Si tu as le temps, pourrais-tu passer en ville voir pour moi le prix du livre de français.
 Pour l'instant, je suis en vacances à Likasi, Avenue de la Mission, n° 13.
 Le 02.07.2012.
 À toi, cher Kasanda,
 Kipata Ngosa
 Le 16 juillet, je pourrai passer te rendre visite et surtout te féliciter pour la réussite aux examens de fin d'année scolaire.

- Complète les parties qui manquent dans cette lettre.

Cher Oncle,

Je désire venir passer mes grandes vacances auprès de toi. J'aime bien revoir mes cousines et cousins avec qui nous nous sommes séparés il y a bien longtemps.

 Sibazuri



Activité 3. Exploitation linguistique

- Complète la lettre sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.

AMELA LIBANGA Kinshasa, le 17 juin 2003

Riz / Rue du Centenaire

Kinshasa

À mon amie Fila,

J'aurai 11 en / ans mardi prochain. J'aimerais ne pas être sel / seule pour fêter mon anniversaire. J'organise donc une petite fête à laquelle j'invite mais / mes amis et / est amies.

J'espère que tu pourras y venir le 25 jeun / juin / joint / geint après-midi, lendemain de mon anniversaire. Nous mangerons des beignets / baigner que tu aimes temps / tant / taon / tend / teint / ton / tond.

Nous jouerons, nous ferrons / ferons / fer rond et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien.

Si tu rencontres Désiré, le frère d'Asaka, et Nzeza, tu peu / peux / pet / paix également les inviter.

Luzolo viendra / vendra aussi avec sa sœur / serre.

Je vous à temps / attends tous / toux avec impatience chez moi le 25 à 14 heurt / air / heures / erre / ère.

Je t'envoie / en voie toute mon amitié et t'embrasse / embrase.

Amela

- Trouve dans le texte les mots qui correspondent aux explications proposées.

EXPLICATIONS	MOTS DU TEXTE
Qui a cent ans.	
Date de l'année à laquelle un événement a eu lieu.	
Croiser, apercevoir quelqu'un.	
Préparer une fête.	
Solitaire.	

- Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.

MOTS DU TEXTE	DÉRIVÉS
prochain	Ex. : prochainement, proche, proximité
ans	
fêter	
sœur	
amitié	
embrasse	

- Peux-tu réécrire la phrase suivante ?

Nous jouerons, nous ferons et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien.

- Ajoute les mots *d'abord, ensuite, puis et donc*.
- Change l'ordre des mots et utilise *car*.



Activité 4. Transfert

- Imagine qu'Amela n'écrit pas à Fila, mais qu'elle l'invite à l'occasion d'une rencontre dans la rue. Quel serait leur dialogue ?
- Peux-tu rédiger la lettre de Fila qui répondra à cette invitation ?
 - Pour dire qu'elle participera avec plaisir à cette fête.
 - Pour s'excuser parce qu'elle ne pourra pas participer à cette fête. Trouve une bonne raison !
- Imagine que c'est un garçon (Kasongo) qui écrit à un autre garçon (Ilunga). Peux-tu transformer la lettre ?
- Peux-tu rédiger la lettre que Fila écrira à Amela pour la remercier après la fête ?
Pour d'autres exercices, voir séquence 2 du présent livret.

► LE POÈME

► Situation

Un concours de poésie est lancé par madame Kala, animatrice de l'émission scolaire « L'école ouverte ». Le maître décide de présenter à ce concours les élèves qui auront réussi la meilleure production poétique sur le modèle du poème « Village natal ».

La première étape va consister à comprendre ce poème et à l'analyser.

► Texte-support

VILLAGE NATAL

Ici je suis chez moi
Je suis vraiment chez moi
Les hommes que je vois
Les femmes que je croise,
M'appellent leur fils
Et les enfants leur frère.
Le patois que l'on parle est le mien
Les chants que j'entends expriment
Des joies et des peines qui sont miennes.
L'herbe que je foule reconnaît mes pas
Les chiens n'aboient pas contre moi,
Mais ils remuent la queue
En signe de reconnaissance.
Les oiseaux me saluent au passage
Par des chants affectueux.
Des coups de pilon m'invitent
À me régaler de taro
Si mon ventre est creux.
Nos gens sont pauvres,
Mais très simples, très heureux ;
Je suis simple comme eux
Content comme eux
Heureux comme eux
Ici je suis vraiment chez moi
Je suis vraiment chez moi

 Poème de J.-L. Dongmo, extrait de *Neuf poèmes camerounais*,
Yaoundé, Clé International, 1985

Activité 1. Compréhension globale

- Procède à une première lecture, puis réponds aux questions.

- De quel genre de texte s'agit-il ? Comment l'as-tu reconnu ? Où trouve-t-on généralement ce genre de texte ? Pourquoi les écrit-on et les lit-on ?
- De quoi parle le texte ?
- Est-ce que ce que le personnage raconte t'est familier ?
- Quels sentiments ressens-tu à la lecture de ce texte ?
- Peux-tu expliquer pourquoi ?



- Peux-tu expliquer en quoi ce texte est différent d'une histoire ou d'une explication ?
- Parmi les commentaires suivants, lesquels ne pourraient pas convenir à ce texte ?
 - On n'est jamais aussi bien que chez soi !
 - Les voyages forment la jeunesse !
 - L'argent ne fait pas le bonheur !
 - Nul n'est prophète dans son pays !
 - Il faut vivre en harmonie avec la nature comme avec soi-même !



Activité 2. Compréhension détaillée

- Après une seconde lecture plus attentive, peux-tu répondre aux questions suivantes ?
 - Où se trouve le narrateur ?
 - Comment le narrateur présente-il son village ?
 - Quels sont les mots et expressions du texte qui montrent que, dans ce village, la vie est plutôt agréable ?
 - Comment appelle-t-on chaque ligne d'un poème ?
 - Combien de vers comporte ce poème ?
 - Qu'est-ce qui est exprimé dans les chants de ce village ?
 - Pourquoi les chiens de ce village n'aboient-ils pas contre le narrateur ?
 - Quels sont les éléments de la nature qui font le bonheur du narrateur ?
 - Propose un autre titre pour ce texte.
 - Quel est le temps le plus employé dans ce texte ?

• Regroupe les mots du poème par thème. Complète le tableau. Attention : un même mot peut se trouver dans plusieurs cases !

Thèmes	Mots du poème
les gens	
la nature	
les sentiments	
les animaux	
parler, chanter	
les habitudes	
la nourriture	
autres thèmes	

• Dans le poème, il y a des choses ou des sentiments positifs et d'autres négatifs. Peux-tu classer les mots qui y réfèrent ?

Positif	Négatif
joies	peine

Finalement, lequel des deux l'emporte ? Pourquoi ?



Activité 3. Exploitation linguistique

• Complète les phrases avec les mots suivants : creux – pilon – régaler – affectueux – aboyer – fouler – remuer – peine – croiser – natal – patois.

- La langue propre aux gens d'un même village s'appelle
- Musonda considère Lubumbashi comme sa ville parce qu'il y est né.
- Son père l'entoure de soins attentifs, il est vraiment
- Quand le chien voit venir son maître, il la queue mais lorsqu'il voit venir un inconnu il
- Asumani est né en Afrique mais il a le sol parisien pour la première fois en 2002.
- Kasongo apprécie les fourmis ailées qu'on lui a offertes, il va s'en
- Ndaye a perdu son père dans un accident, il éprouve une grande
- Les femmes congolaises utilisent le mortier et le pour broyer les cossettes de manioc.
- Il n'a pas mangé depuis deux jours, son ventre est
- Dans la rue, les gens font des va-et-vient dans tous les sens, ils se

• Quels sont les contraires de ces mots extraits du poème ?

MOTS DU TEXTE	CONTRAIRES
village	
fil	
frère	
reconnaitre	
affectueux	
creux	
simple	
content	
chez moi	
ici	

• Complète l'extrait du poème sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.

VILLAGE NATAL / NATIF

Ici je suis chez moi
 Je suis vraiment chez moi
 Les hommes / homes que je vois
 Les femmes que je croise,
 M'appellent l'heure / leur fils
 Et les enfants leur frère.
 Le pas toi / patois que l'on parle est / et le mien / mieux
 Les chants / champs que j'entends expriment
 Des joies et des peines qui sont miennes.

- Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.

MOTS DU TEXTE	DÉRIVÉS
village	Ex. : villageois, villageoise
natal	
appel	
enfant	
parler	
exprimer	
joie	
peine	
herbe	
reconnaitre	
affectueux	
inviter	



Activité 4. Transfert

- Peux-tu représenter sur un dessin l'une ou l'autre scène qui est décrite dans le poème, et ensuite expliquer à tes condisciples ce que tu as choisi de faire ?
- Est-ce qu'une personne qui habite une grande ville pourrait écrire un poème semblable, éprouver les mêmes sentiments ? Lors d'une discussion avec tes condisciples (tous ensemble ou en petits groupes), discute les avantages et les inconvénients de vivre en ville ou à la campagne.
- En prenant modèle sur cette poésie, écris tes propres expériences et sentiments concernant ton plaisir de te sentir chez toi, entouré des gens, des choses et du paysage que tu aimes.

cf.
Livret 2.

cf.
séquence 2 du
présent livret)

CORRIGÉS

► CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

Autotest 1. Selon toi, sur quoi peut se baser le maître pour choisir un texte de lecture pour ses élèves ? Classe les options par ordre de priorité.

4. Sur une leçon précédemment donnée.
3. Sur le contenu d'un échange qu'il a eu avec les élèves sur la thématique.
5. Sur le goût des élèves.
6. Sur la taille du texte.
2. Sur la notoriété de l'auteur.
1. Sur ses propres goûts.

Autotest 2. « A ton avis, de quel document est tiré le texte suivant ? Choisis l'option correcte.

1. Un journal »

Autotest 3. Lis attentivement cet autre texte et dis ce qu'il contient. Choisis la ou les options correctes.

1. Un récit.
3. Des dialogues (« – Donne-moi ton portefeuille... »).
4. Des descriptions (« Il est habillé... »).
5. Des explications (« L'insécurité... parce que... »).

Autotest 4. Afin d'inciter les élèves à lire le texte « Pourquoi il pleut ? », quelles questions leur poserais-tu ?

1. Avez-vous déjà vu le Ciel et la Terre se fâcher et se quereller ? Lisez ce texte et dites pourquoi ils se sont comportés ainsi.
2. Dans la leçon de géographie, on vous a appris que la pluie est le résultat de l'évaporation. Cette évaporation finit par former des nuages qui tombent sous forme de gouttelettes, c'est la pluie. Mais le conte que vous allez lire explique autrement l'origine de la pluie. Comment est née la pluie selon ce texte ?
3. Le texte que vous allez lire contient des mots que vous connaissez et d'autres que vous découvrirez pour la toute première fois. Essayez de remplacer les nouveaux mots par d'autres mots plus faciles que vous connaissez.
4. Qu'est-ce que le Ciel et la Terre ont fait et qui a rendu les habitants de la terre malheureux ?

Autotest 5. Quand est-ce que le maître doit privilégier la lecture silencieuse, et quelle est l'utilité d'une lecture à voix haute ?

La lecture silencieuse est préférable pour une première découverte du texte, surtout s'il est long. La lecture à voix haute peut venir plus tard, quand l'élève a compris le texte et peut donner de l'expression à sa lecture. La lecture à voix haute associe la compréhension écrite et la production orale. Tu peux ainsi apprendre aux élèves à lire avec expressivité, leur montrer comment extérioriser par la variation de la voix les différentes émotions qui se trouvent exprimées dans le texte.

Autotest 6. Comment appelle-t-on un texte où la pluie, le ciel et la terre parlent comme des personnes ? On appelle ce genre de texte un conte. »

Autotest 7. Dis si les affirmations sont vraies ou fausses. Coche la case qui correspond.

	VRAI	FAUX
1. Pour comprendre un texte, l'élève doit connaître tous les mots difficiles.		X
2. L'élève doit dégager d'abord l'idée centrale du texte avant d'aborder l'étude du vocabulaire proprement dite.	X	
3. Le sens correct d'un mot est l'ensemble de toutes les explications consignées dans un dictionnaire.		X
4. Le sens d'un mot est largement déterminé par son contexte.	X	
5. Un texte peut avoir un mot dont la signification n'est pas mentionnée dans un dictionnaire.		X

Autotest 8. Lis attentivement le texte intitulé « Pourquoi il pleut ? », puis réponds aux questions.

1. Il s'agit d'un récit car l'auteur raconte ici le déroulement d'un fait, d'une histoire.
2. Les parties qui constituent un récit s'appellent des paragraphes.

Autotest 9. Pour chaque couple de mots tirés du texte « Pourquoi il pleut ? », coche la ou les case(s) correspondante(s).

COUPLE DE MOTS	ANTONYMES	HOMOPHONES	SYNONYMES	PARONYMES	CHAMP LEXICAL
1. sortir / entrer	X				X
2. accord / encore				X	X
3. entente / coopération			X		X
4. prix / prit		X			
5. retirer / enlever			X		X
6. pluie / tonnerre					X
7. paire / père		X			
8. intérêt / bénéfice			X		X
9. jeter / ramasser	X				
10. coussin / cousin				X	

Autotest 10. Trouve des dérivés de ces trois mots extraits du texte « Pourquoi il pleut ? ».

1. terre : atterrir, atterré, enterrer, déterrer, terrestre, terrain, territoire, terroir, terrasse, terrassier, terrasser.
2. unis : union, unifier, unisson, désuni, désunir, unitaire, unitariste, uniforme, unanime.
3. conseillère : conseil, déconseiller, conseiller.

Autotest 11. Complète les assertions concernant la lettre. Coche l'option correcte.

1. a ; 2. b ; 3. c ; 4. c ; 5. b.

Autotest 12. Complète les assertions.

1. La partie comprenant l'adresse de l'expéditeur et la date s'appelle l'en-tête.
2. Les différentes lignes d'un poème s'appellent les vers.
3. Le paragraphe d'un poème s'appelle une strophe.
4. Lorsque les différentes lignes d'un poème se terminent par les mêmes sons, il s'agit des vers rimés.
5. Lorsque les différents paragraphes d'un poème se terminent par des sons différents et imprévisibles, il s'agit des vers libres.

Autotest 13. Dis si les affirmations sont vraies ou fausses. Coche la case qui correspond.

	VRAI	FAUX
1. La plupart des élèves écrivent mal parce que l'enseignement de la calligraphie est négligé.	X	
2. Pour faciliter la compréhension d'un message écrit, le maître doit multiplier des exercices de lecture chez ses élèves.	X	
3. La compréhension d'un texte écrit nécessite la connaissance de son auteur.		X
4. La meilleure production écrite est le fruit d'une lecture silencieuse attentive.		X
5. Pour bien comprendre un texte, il faut l'avoir lu au moins une fois.	X	

CORRIGÉS DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

Les premiers apprentissages de la lecture

Activité 1. Contextualisation

En te référant au dessin, prépare quelques questions qui aideront les élèves à comprendre la situation et à repérer les fruits et légumes cités dans le texte.

- Où est-ce ? Réponse attendue : Au marché.
- Qui est sur le dessin ? Réponse attendue : Des hommes et des femmes.
- Que font-ils ? Réponse attendue : Ils vendent ou achètent des fruits et légumes.
- Que vendent-ils ? Réponse attendue : Du manioc, des bananes, des oranges, du maïs, des ananas, des avocats, des œufs, etc.
- Vous, qu'est-ce que vous aimez manger? Réponse attendue : Des ananas, des avocats, des bananes, des arachides, du maïs, etc.

Activité 2. Découverte du texte-support

• Tu demanderas aux élèves de regarder silencieusement le texte, puis de repérer les mots qu'ils connaissent déjà. Quelle(s) consigne(s) vas-tu leur donner ?

- Souligne les mots que tu connais.
- Entoure le nom des personnes.

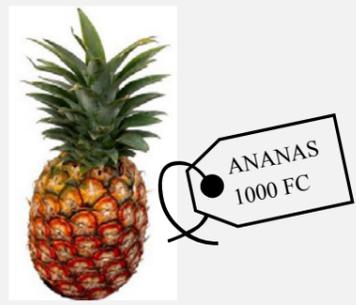
• Qu'est-ce que les élèves ont compris de ce texte ? Quelles questions vas-tu poser pour le savoir ?

- Où se passe l'histoire ?
- Que fait Maman ?
- Pour qui Maman achète-t-elle des fruits et légumes ?

Activité 3. Déchiffrement des mots nouveaux

• L'identification des mots contenant le signe écrit *a*.

Lis les mots.

	ananas → a / na / nas	
	banane → ba / na / ne	

• L'identification des mots contenant la combinaison de signes écrits *an*.

1. Lis les mots en découpant les syllabes.

		
Maman → Ma / man	mangue → man / gue	manger → man / ger

2. Écrivez les mots banane et ananas, et séparez les syllabes. Tu surveilleras que les élèves ne coupent pas après an : ba / na / ne (et non ban / an / e), a / na / nas (et non an / an / as).

3. Écrivez les mots du texte où vous voyez *an* et vous entendez [ã] (*ma man*, *manger*, *mangue*).

4. Écrivez les mots du texte où vous voyez *an* et vous n'entendez pas [ã] (*ananas*, *banane*). Quelle lettre est après *an* ? (a, e) Tu énonceras le principe : quand *an* est suivi de a, e, i, o, u, y, on n'entend pas [ã], mais [a].

Activité 4. Construction du sens

Comment vas-tu t'assurer que les élèves ont bien compris le texte ?

Tu peux poser des questions :

- Qui sont les personnages du texte ? Réponse attendue : Maman, Papa.
 - Que fait Maman ? Réponse attendue : Elle achète des fruits et légumes / achète des avocats et des ananas.
 - Qu'est-ce que Papa aime manger? Réponse attendue : Il aime manger des fruits et légumes, ou des avocats, des ananas, des mangues, des bananes et des arachides.
- Tu peux aussi faire mimer la scène.

Activité 5. Entraînement à la lecture fluide

 À discuter avec ton tuteur.

Activité 6. Exploitation linguistique

Imagine une activité pour enrichir le vocabulaire des élèves dans le champ lexical des fruits et légumes.

Par exemple :

Tu feras deux paniers, un de fruits, un de légumes. Tu feras mettre dans le bon panier les dessins de fruits ou de légumes cités dans le texte, puis tu placeras quelques nouveaux fruits et légumes, en donnant leur nom.

Tu n'oublieras pas de garder une trace écrite de ce vocabulaire.

Activité 7. Réinvestissement guidé

Par exemple : ardoise, ami, cahier, papaye, latte.

Par exemple : manger, danser, chanter, rangée (la graphie *en* n'a pas été étudiée. Ne donne pas de mots qui s'écrivent ainsi).

La description**Activité 1. Contextualisation**

• **Demande aux élèves de décrire l'illustration du texte. Pose des questions. Nous te proposons un exemple, complète la liste.**

1. Que voyez-vous sur cette image ?
2. Les deux maisons sont-elles les mêmes ?
3. Quelle est la plus grande ? Celle sur le grand dessin ou celle sur le petit dessin ?
4. Comment appelle-t-on cette maison sur le grand dessin ?
5. Que font les personnages ?

Activité 2. Compréhension globale

• **Demande aux élèves ce que signifie le verbe déménager.**

Déménager signifie 'partir, quitter son ancienne maison pour aller dans une nouvelle maison'.

• **Le petit garçon a-t-il envie de déménager ? Pourquoi ?**

Non, il n'a pas envie de déménager,

1. parce qu'il aime bien sa case,
2. parce qu'elle a été construite par son père et son grand-père,
3. parce que c'est là qu'il est né.

• **Pourquoi la famille va-t-elle déménager ? Dis si les réponses proposées sont vraies ou fausses.**

LA FAMILLE VA DÉMÉNAGER PARCE QUE...	VRAI	FAUX
1. le petit garçon n'aime pas sa case.		X
2. Maman attend un bébé.	X	
3. la case sera bientôt trop petite.	X	
4. la nouvelle maison est grande.	X	
5. la nouvelle maison est plus près de l'école.	X	

Activité 3. Compréhension détaillée

• **Demande aux élèves de choisir deux phrases qui décrivent la case du petit garçon parmi les cinq phrases que tu leur proposeras. Montre-leur ensuite les passages du texte où l'on trouve ces phrases et fais-les lire.**

1. Notre case est ronde.
2. On ne doit pas partir.
3. Notre case est grande.
4. Notre case sera bientôt trop petite.
5. Papa n'a pas envie de déménager.

• **Demande aux élèves de compléter la phrase suivante sans relire le texte.**

C'est une grande maison, avec plusieurs pièces, des chambres pour les enfants, une cuisine et même une salle de bains.

• **Relis attentivement le texte et propose quelques questions dont les réponses ne sont pas données explicitement dans le texte. Montre-leur ensuite les passages du texte où l'on peut comprendre ces réponses et fais-les lire.**

1. Combien y a-t-il de pièces dans la case du petit garçon ? Réponse attendue : une pièce.
2. Y a-t-il des chambres pour les enfants dans cette case ? Réponse attendue : non, il n'y en a pas.
3. Où Maman prépare-t-elle les repas ? Réponse attendue : dehors, parce qu'il n'y a pas de cuisine.
4. Pourquoi cette famille déménage-t-elle ? Réponse attendue : pour être à l'aise dans la grande maison, parce que la case est trop petite.

Activité 4. Exploitation linguistique

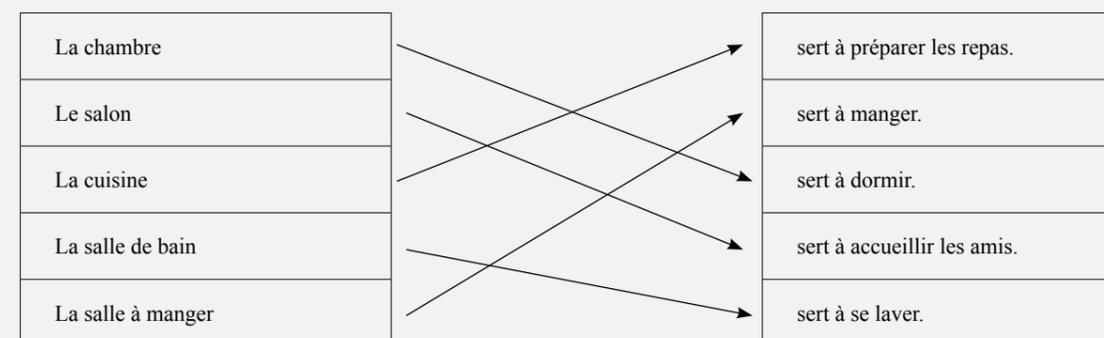
• **Demande aux élèves de trouver différents mots pour désigner une habitation. Écris-les et explique-les.**

- CABANE : petit abri sommaire, réalisé le plus souvent en bois.
- VILLA : maison d'habitation généralement vaste et dotée d'un jardin
- IMMEUBLE : bâtiment urbain constitué de plusieurs étages.
- MAISON : logement, lieu d'habitation d'une famille.
- APPARTEMENT : partie d'un immeuble qui forme un logement composé de plusieurs pièces.
- CASE : habitation traditionnelle construite avec des matériaux naturels : bois, terre, argile, liane, etc.

• **Demande aux élèves de dessiner une maison sur leur cahier. Indique-leur au tableau le nom des différentes parties de la maison et invite-les à les écrire dans leur cahier.**

Toit, mur, porte, fenêtre.

• **À quoi servent les pièces de la maison ? Relie les pièces nommées dans la première colonne aux verbes ou expressions de la deuxième colonne.**



• **Demande aux élèves de regarder comment la case et la nouvelle maison sont décrites dans ces deux phrases.**

- La case est ronde.
- La nouvelle maison est grande.

La case et la nouvelle maison sont décrites dans des phrases comportant le verbe être et un adjectif attribut du sujet.

• **Demande aux élèves de :**

1. mettre ces phrases au pluriel.
- Les cases sont rondes.
 - Les nouvelles maisons sont grandes.

2. faire d'autres phrases avec d'autres adjectifs désignant la forme, la taille ou la couleur.

Exemples :

- Notre école est carrée.
- Les tables sont rectangulaires.
- Le maître est grand.
- Ma chemise est blanche.
- Mon pantalon est bleu.
- Ta jupe est bleue.

Activité 5. Réinvestissement

• **Le petit garçon dit que sa case est ronde. Toi, comment peux-tu décrire cette case ?**

Où est-elle ? Emploie *devant*, *derrière* ou *à côté de*.



Cette case est devant la clôture. La clôture est derrière la case.
Les arbres sont derrière la case. La case est devant les arbres.
La case est à côté d'un poteau.

Quelle est la forme de cette case ? Et la forme des différentes parties de cette case ?

Cette case est ronde.

Le toit est pointu.

La porte est rectangulaire.

Le dialogue

Activité 1. Contextualisation

• **Demande aux élèves de décrire l'illustration du texte. Pose des questions. Nous te proposons un exemple, complète la liste.**

1. Quels sont les personnages sur cette image ? Réponse attendue : Deux enfants, un garçon et une fille.
2. Comment s'appellent-ils ? Réponse attendue : Yves et Kathy (Cette question n'est possible que si les élèves suivent l'histoire de ces enfants dans leur manuel. Si le texte du jour est un texte isolé, tu ne poseras pas la question tant que les élèves ne l'auront pas lu.)
3. Où se trouvent-ils ? Réponse attendue : Ils sont devant la porte de leur case.
4. Selon vous, à quoi sert le papier que tient la fille ? Réponse attendue : C'est une liste de courses, c'est le message d'un ami, etc. (Il est possible mais peu probable que les élèves devinent qu'il s'agit de la liste des fournitures. Ce n'est pas grave : la lecture du texte fera comprendre ce dont il s'agit effectivement. L'important est que les élèves réfléchissent et fassent des hypothèses.)

Activité 2. Compréhension globale

• **Prépare quelques questions générales. Nous te proposons un exemple, complète la liste.**

1. De quoi parle ce texte ? Réponse attendue : De la rentrée scolaire.
2. Les personnages sont-ils amis ? Réponse attendue : Non, ils ne sont pas amis, ils sont frère et sœur.
3. Pourquoi Kathy est-elle allée à l'école ? Réponse attendue : Pour chercher la liste des fournitures.

• **Découvre de quel type de textes il s'agit.**

1. Que font les personnages ? Réponse attendue : Ils parlent, ils discutent, ils échangent, ils dialoguent.
2. Est-ce que l'on sait exactement ce qu'ils disent ? Réponse attendue : Oui.
3. Est-ce que ces personnages se répondent ? Réponse attendue : Oui.

Ce texte est un dialogue.

• **Indique ci-dessous les caractéristiques du dialogue.**

Un dialogue est un échange entre deux ou plusieurs personnages qui parlent d'un objet, d'une personne ou d'une situation.

• **Propose aux élèves quelques phrases, certaines en relation avec les idées générales du texte et une sans relation avec le texte, et demande-leur de chasser l'intrus.**

1. Kathy est allée à l'école chercher la liste des fournitures.
2. Yves n'est pas content d'être dans la même classe que sa sœur.
3. Kathy a envie de commencer sa 3^e année.
4. Yves ira chercher sa liste de fournitures demain. (= intrus)

Activité 3. Compréhension détaillée

• Pour chaque énoncé, demande aux élèves qui parle. Comment peut-on le savoir ?

	QUI PARLE ?	COMMENT LE SAIS-TU ?
« Kathy, d'où viens-tu ? »	Yves	On parle à Kathy et la seule autre personne est Yves.
– De l'école. »	Kathy	C'est la réponse à la question posée à Kathy.
« Tu es pressée de rentrer ? »	Yves	La phrase précédente parle de Yves : « Yves rit ».
– Un peu... Tu n'es pas pressé, toi ? »	Kathy	C'est la réponse à la question posée à Kathy.
« Qu'est-ce que ce papier ? »	Yves	La phrase précédente explique ce que pense Yves.
– Regarde, c'est la liste des affaires à acheter. »	Kathy	C'est la réponse à la question posée à Kathy.
« Cette année commence bien, j'ai déjà tout », dit Yves. « Je suis sûr que je vais être le premier. »	Yves	Il y a l'expression, dit Yves, au milieu de ce passage.

• Fais remarquer les règles d'usage du dialogue.

1. Un passage dialogué commence et finit par les guillemets (« ... »). Donne des exemples tirés du texte.
2. La personne qui commence le passage dialogué est désignée dans la phrase précédente ou au milieu de sa phrase. Donne des exemples tirés du texte.
3. Chaque changement d'interlocuteur est signalé par un passage à la ligne et un tiret (–). Donne des exemples tirés du texte.

• Prépare quelques questions précises sur le texte. Nous te proposons un exemple, complète la liste.

2. En quelle classe sera Kathy ? Réponse attendue : En 3^e année.
3. En quelle classe sera Yves ? Réponse attendue : En 3^e année aussi.
4. Quelles sont les fournitures demandées ? Réponse attendue : Une règle, deux stylos bille (un noir, un bleu), un crayon à papier, une gomme, un cahier de 100 pages.
5. Yves est-il un bon élève ? Réponse attendue : Non, il n'est pas bon élève. Il a redoublé.
6. Pourquoi l'année commence-t-elle bien pour Yves ? Réponse attendue : Parce qu'il a déjà tout.

• C'est la rentrée. Quels sont les sentiments des enfants ?

1. Kathy est-elle contente ? Pourquoi ?
Kathy est contente parce qu'elle passe en 3^e année et qu'elle a déjà la liste de fournitures.
2. Yves est-il content ? Pourquoi ?
Yves n'est pas très content parce qu'il a redoublé et qu'il sera dans la même classe que sa sœur. Mais l'année commence bien, parce qu'il a déjà les fournitures et parce qu'il pense qu'il sera premier.

Activité 4. Exploitation linguistique

• Mots croisés.

1. Groupe 1. Demande à la moitié des élèves de retrouver les fournitures à acheter, de les placer dans la grille de mots croisés et de préparer les définitions pour l'autre moitié des élèves sur le modèle : « Une règle sert à tracer des traits ».
Un cahier sert à noter les leçons.
Un stylo sert à écrire.
Un crayon sert à écrire des brouillons.
Une gomme sert à effacer.

			S		
			T		
C	R	A	Y	O	N
A			L		
H			O		
I			S		
E					
R	È	G	L	E	
			O		
			M		
			M		
			E		

2. Groupe 2. Pendant ce temps, demande à l'autre groupe d'élèves de chercher du matériel scolaire qui n'est pas cité dans le texte et de dire à quoi il sert, sur le modèle : « Une règle sert à tracer des traits ». Puis, les élèves essaieront de construire une grille de mots croisés avec les mots trouvés.

Par exemple :

Le tableau sert à montrer la leçon à tous les élèves.

La craie sert à écrire au tableau.

Le chiffon sert à essuyer le tableau.

La table sert à poser nos affaires.

Le banc sert à s'asseoir.

Etc.

					C	
					R	
T	A	B	L	E	A	U
A					I	
B	A	N	C		E	
L			H			
E			I			
			F			
			F			
			O			
			N			

• **Propose des activités de grammaire sur la phrase interrogative. Tu penseras à utiliser plusieurs formes interrogatives différentes, et à varier les exercices : découverte, analyse, entraînement, correction. Nous te proposons un exemple, complète la liste.**

1. Retrouve toutes les phrases interrogatives du texte.

Réponse attendue : « Kathy, d'où viens-tu ? » ; « Tu es pressée de rentrer ? » ; « Tu n'es pas pressé de rentrer, toi ? » ; « Qu'est-ce que ce papier ? ».

2. Comment savez-vous que ces phrases sont interrogatives ?

Réponse attendue :

- Elles se terminent par un point d'interrogation (?).
- Dans la première, il y a inversion du verbe et du sujet (verbe d'abord, sujet ensuite).
- Dans la dernière, la phrase commence par *Est-ce que*.
- Une phrase sans inversion et sans *Est-ce que* appartient au français familier, une phrase avec *Est-ce que* au français courant.

3. Transforme la deuxième et la troisième phrases.

- En faisant une inversion. Réponse attendue : Es-tu pressée de rentrer ? N'es-tu pas pressé de rentrer, toi ?
- En employant *Est-ce que*. Réponse attendue : Est-ce que tu es pressée de rentrer ? Est-ce que tu n'es pas pressé de rentrer, toi ?

4. Sur le modèle de l'exercice précédent, donne des phrases aux élèves et demande des transformations.

Par exemple :

Tu vas au marché ? → Vas-tu au marché ? Est-ce que tu vas au marché ?

Les enfants jouent dehors ? → Les enfants jouent-ils dehors ? Est-ce que les enfants jouent dehors ?

• **Prépare la lecture du texte à voix haute par groupes de trois élèves (Kathy, Yves, le narrateur).**

1. Quelles réussites attends-tu des élèves ?

On attend que les élèves sachent :

- lire de manière fluide ;
- mettre l'intonation, en particulier dans les phrases interrogatives ;
- se passer la parole sans interruption.

2. Quelles activités vas-tu prévoir pour les élèves qui interprètent le dialogue et pour les autres ?

Explicitation des critères d'appréciation et je demande aux élèves qui vont écouter de faire attention à ces critères.

Entraînement : par tiers, les élèves s'entraînent à lire plusieurs fois silencieusement, puis par groupes de trois, en chuchotant.

3. Quelles difficultés et erreurs t'attends-tu à constater ?

Voir critères de réussite.

4. Quelles remédiations vas-tu prévoir ?

Les activités de remédiation seront différenciées et différées à la fin de la lecture ou même plus tard pour ce qui est du passage d'un locuteur à l'autre :

- Pour les élèves qui ne lisent pas de manière fluide, il faudra affiner le diagnostic : est-ce que certains mots, certaines lettres ou associations de lettres sont difficiles ? Ou est-ce que c'est une lenteur générale, sans difficultés spécifiques ? La réponse sera un entraînement approprié et régulier ;
- L'intonation dans les phrases interrogatives fera l'objet d'une vigilance de tous les jours ;
- Le passage d'un locuteur à l'autre s'enchaîne par des jeux scéniques.

Le récit

Activité 1. Compréhension globale

• **Lis une première fois le texte. Ses paragraphes sont dans le désordre. Peux-tu les remettre dans le bon ordre ?**

Il y a longtemps, très longtemps, le Ciel et la Terre étaient aussi unis que frère et sœur.

Leur meilleure amie, la Lune, était en même temps leur conseillère.

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont violemment disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guerre ouverte. La Terre a fait naître les montagnes et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se protéger des attaques de la Terre, le ciel a créé des étoiles.

Pendant ce temps, le peuple du Ciel et le peuple de la Terre pleuraient car ils étaient très malheureux. Ils supplièrent la lune de les aider à établir la paix. Ils pleuraient tellement que leurs larmes devinrent bientôt de la pluie et il pleuvait, il pleuvait à seaux...

• **Peux-tu donner un titre à ce texte ?**

Plusieurs titres peuvent être proposés, par exemple : « L'origine de la pluie », « La dispute du Ciel et de la Terre ».

• **Lis une seconde fois le texte, puis réponds aux questions.**

a. Le Ciel et la Terre ne s'entendaient plus et se menaçaient mutuellement. Les habitants du Ciel et ceux de la Terre pleuraient beaucoup et leurs larmes se sont transformées en pluie.

b. Il s'agit d'un conte.

c. Ce sont généralement les grands-parents qui racontent les contes. Les enfants aiment les écouter.

d. En fonction des élèves. Réponses possibles : Oui, parce que ce genre d'histoire m'amuse. / Non, parce qu'il s'agit de l'imagination, ce n'est pas réel.

• **Peux-tu prolonger ce texte avec un quatrième paragraphe ?**

Les élèves proposent des paragraphes. L'important c'est qu'ils soient cohérents avec ceux qui précèdent.

Activité 2. Compréhension détaillée

• **Lis une troisième fois, plus attentivement, le texte, puis réponds aux questions.**

a. On ne sait pas qui a écrit le texte, car son nom n'est pas mentionné ici.

b. Origine de la pluie selon le texte : Le Ciel et la Terre s'étaient querellés. Les habitants du Ciel et ceux de la Terre ont versé les larmes qui ont donné la pluie.

c. Le texte contient trois paragraphes.

1^{er} : « Il ... conseillère ».

2^e : « Or ... étoiles ».

3^e : « Pendant ... seaux ».

d. Il y a huit personnages : le Ciel, la Terre, la Lune, les montagnes, les collines, les étoiles, le peuple du Ciel et le peuple de la Terre.

Le Ciel et la Terre se disputent ; la Terre crée les montagnes et les collines pour percer le Ciel, et le Ciel crée les étoiles pour se protéger. Les peuples du Ciel et de la Terre sollicitent la Lune comme conseillère.

e. Les peuples pleuraient parce que le Ciel et la Terre n'arrivaient pas à s'entendre.

f. Pour punir le Ciel, la Terre a créé les montagnes et les collines pour le percer.

g. Pour punir la Terre, le Ciel a créé les étoiles.

h. La Lune, la Terre et le Ciel sont considérés comme des personnes, car le Ciel et la Terre se disputent, se fâchent, deviennent des ennemis, ils créent les montagnes, les collines et les étoiles ; ils étaient très unis comme frère et sœur avant la dispute. La lune devient leur conseillère.

• **Complète ce paragraphe sans relire le texte.**

Or, un jour, le Ciel et la Terre se sont **violemment** disputés. Ils se sont fâchés **et** sont devenus ennemis. C'était la **guerre** ouverte. La terre a fait naître les **montagnes** et les collines pour atteindre le Ciel et le crever. De son côté, pour se **protéger** des attaques de la Terre, le Ciel a créé des étoiles.

- Lis cet autre paragraphe et dis si on peut remplacer les mots soulignés par ceux proposés dans le tableau. Coche oui ou non.

LE MOT...	PEUT ÊTRE REMPLACÉ PAR...	OUI	NON
pendant	durant	X	
peuple	pays		X
car	parce qu'	X	
suppliaient	regardèrent		X
tellement que	beaucoup	X	
bientôt	vite	X	

Activité 3. Exploitation linguistique

- Dans le paragraphe ci-dessous remplace les mots et expressions soulignés par un mot ou groupe de mots de sens proche. Complète le tableau..

MOTS DU TEXTE	MOT OU GROUPE DE MOTS DE SENS PROCHE
se disputer	se quereller, se bagarrer
se fâcher	s'énervé, se mettre en colère
guerre ouverte	conflit visible
faire naître	a créé
crever	trouer
attaque	menace

- Dans le même paragraphe, remplace les mots soulignés par leur contraire. Complète le tableau.

MOTS DU TEXTE	CONTRAIRES
violemment	un tout petit peu – calmement
se fâcher	se réjouir
ennemi	ami
guerre ouverte	guerre froide
crever	boucher
créer	détruire

- Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.

MOTS DU TEXTE	DÉRIVÉS
protéger	Ex. : protection, protectorat, protecteur, protectionniste
naître	naissance, natif, natalité, renaissance
établir	établissement, table, tableau, tabulaire, établi, rétabli, tabloïde
frère	confrère, confrérie, fraternel, fratrie, fratricide
violemment	violence, violent, violation, viol, violer, violenter
guerre	guerrier, aguerri, guerroyer

- Complète le texte sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.

POURQUOI IL PLEUT / PLAIT ?

Il y a longtemps, trait / trai / très longtemps, le Ciel et la Terre / Taire étaient / été aussi unis queue / unis que / unique frère et sœur. Leur meilleure a mis / amie, la Lune, était en même tant / tend / taon / temps l'heure / leur conseillère / conseillèrent.
Hors / Or, un jour, le Ciel et la Terre ce / se / c'est son / sont violemment discutés / disputés. Ils se sont fâchés et sont devenus ennemis. C'était la guère / guerre ou verte / ouverte.

Activité 4. Transfert

- Connais-tu d'autres contes qui expliquent des phénomènes naturels, comme la foudre, la sécheresse, etc. ? Peux-tu les raconter à tes condisciples ? (Voir Livret 2, séquences 3 et 4). Réponses en fonction des élèves.
- Si tu n'en connais pas, peux-tu inventer toi-même une histoire qui les expliquerait ? Réponses en fonction des élèves.
- À ton avis, à quel thème correspond chacun des mots proposés ? Coche la case qui convient

	MONTAGNE	PLUIE	AMITIÉ
confiance			X
frère			X
évaporation		X	
plaine	X		
nuage		X	
haine			X
tonnerre		X	
jalousie			X
colline	X		
combat			X
coopération			X
éclairs		X	
foudre		X	
guerre			X
entente			X
goutte		X	
bonté			X
dispute			X
relief	X		
faite	X		

- En utilisant les mots de l'activité précédente, rédige quelques lignes – par exemple, un court poème – sur un des thèmes proposés : la montagne, la pluie ou l'amitié. Réponses en fonction des élèves.

La lettre

Activité 1. Compréhension globale

• Lis une première fois le texte, puis réponds aux questions.

- a. Par l'adresse de l'expéditeur mentionnée dans le coin supérieur gauche.
- b. Ce sont des relations d'amitié.
- c. Il s'agit de la fête d'anniversaire d'Amela qui aura 11 ans. Elle invite ses amis pour le 26 juin. On y mangera des beignets. Il y aura de la musique et des séances de dessin.
- d. Dans la lettre, on ne parle pas de cadeaux. Mais comme il s'agit d'une fête d'anniversaire, c'est mieux d'apporter aussi des cadeaux.
- e. Réponses en fonction des élèves.

• À ton avis, pourquoi Amela écrit-elle une lettre pour inviter son amie alors qu'elle pourrait lui parler ?

Les réponses pourraient varier :

- parce qu'elle n'arrive pas à la rencontrer physiquement ;
- parce qu'elle trouve qu'une invitation écrite a plus de poids qu'un message oral.

• Parmi les phrases suivantes, lesquelles Amela aurait-elle pu ajouter à sa lettre ?

Elles auraient pu ajouter les phrases a, c et d.

• Peux-tu ajouter les phrases que tu as retenues aux bons endroits de la lettre ?

AMELA LIBANGA
Rue du Centenaire
Kinshasa

Kinshasa, le 17 juin 2003

Chère Fila,

J'aurai 11 ans mardi prochain. J'aimerais ne pas être seule pour fêter mon anniversaire. J'organise donc une petite fête à laquelle j'invite mes amis et amies le 25 juin après-midi, le lendemain de mon anniversaire. J'espère qu'il fera beau.

J'espère que tu pourras y venir ! Nous mangerons des beignets que tu aimes tant. Ma mère préparera aussi un grand gâteau. Nous jouerons, nous ferons et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien.

Si tu rencontres Désiré, le frère d'Asaka, et Nzeza, tu peux également les inviter. Luzolo viendra aussi avec sa sœur.

Je vous attends tous avec impatience chez moi le 25 à 14 heures. J'espère que tu te souviens du chemin jusqu'à chez moi.

Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse.

Ton amie Amela

• Pour aller plus vite, Amela décide d'envoyer un télégramme ou un texto. Peux-tu résumer la lettre avec le moins de mots possible (10 mots, par exemple), mais en gardant les informations essentielles ?

« Fila, fête mon anniversaire 25 juin 14h, chez moi. Préviens Désiré, Nzeza ».

Activité 2. Compréhension détaillée

• Relis attentivement la lettre, puis réponds aux questions.

- a. C'est Amela Libanga qui écrit cette lettre.
- b. L'expéditeur est une fille. Elle signe « ton amie ».
- c. Elle est adressée à Fila.
- d. Le destinataire est une fille. Amela emploie « Chère Fila ».
- e. Cette lettre est écrite un mardi.
- f. Il reste huit jours. La lettre est écrite le 17 juin, or l'anniversaire c'est le 24 juin mais la fête aura lieu le lendemain, c'est-à-dire, le 25 juin. Entre le 17 juin (jour de la rédaction) et le 25 juin, il y a huit jours.
- g. Le fête sera organisée le mercredi. Si le jour de l'anniversaire c'est le mardi 24 juin, et que la fête aura lieu le lendemain, c'est donc le mercredi.
- h. La date de la fête est le 25 juin.
- i. La fête sera organisée à Kinshasa.
- j. Quatre personnes sont invitées : Désiré, Nzeza, Luzolo et sa sœur.
- k. Il est le frère d'Asaka. Par la virgule qui suit le mot Asaka.

• Retrouve les mots à partir de ces anagrammes, puis dis s'ils apparaissent ou pas dans la lettre d'Amela.

Anagramme	Mot dans l'ordre	Apparaît dans la lettre	
		OUI	NON
URDINOATRE	ORDINATEUR		X
SAEMSRBE	EMBRASSE	X	
RESUHE	HEURES	X	
LOÉV	VÉLO		X
SAKINHAS	KINSHASA	X	

• Retrouve les quatre mots de la lettre d'Amela cachés dans cette grille.

Les quatre mots sont : anniversaire, embrasse, invité, centenaire.

S	R	O	B	A	C	C	Z	U	R	I	L	L
A	N	N	I	V	E	R	S	A	I	R	E	B
R	Z	O	N	Y	N	B	R	E	C	N	A	F
G	E	A	V	T	T	O	Z	G	O	P	D	M
V	O	Z	I	T	E	M	B	R	A	S	S	E
A	B	O	T	I	N	K	O	L	R	O	M	M
R	A	O	É	G	A	M	M	I	R	V	A	R
B	V	I	R	T	I	Z	A	P	O	I	I	D
O	O	Z	U	E	R	M	A	D	I	R	N	E
T	O	S	S	B	E	U	S	K	Z	O	K	M

- Lis ce paragraphe et dis si on peut remplacer les mots soulignés par ceux proposés dans le tableau. Réponds par oui ou non.

Le mot...	peut être remplacé par...	OUI	NON
prochain	(le mardi) suivant	X	
aimerais	souhaiterais	X	
fêter	célébrer	X	
donc	car		X
à laquelle	à qui		X
le lendemain	la veille		X

- La dernière phrase, *Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse*, est une formule de politesse. En connais-tu d'autres ? Associe chaque formule de politesse aux bons destinataires.

FORMULES	DESTINATAIRES
Je t'envoie toute mon amitié et t'embrasse.	un(e) amie(e)
Je vous envoie l'expression de ma respectueuse considération.	une personne importante
Avec toute mon affection.	un parent
Que Dieu vous bénisse !	un pasteur
Sentiments distingués.	un(e) employé(e)
Mes sentiments patriotiques.	un haut fonctionnaire
Bisou.	un frère ou une sœur

- Remets les phrases dans l'ordre pour reconstruire cette autre lettre.

Kipata Ngosa
Avenue de la Mission, n° 13
Likasi

Likasi, le 02.07.2012

Cher Kasanda

Le 16 juillet, je pourrai passer te rendre visite et surtout te féliciter pour la réussite aux examens de fin d'année scolaire.

Pour l'instant, je suis en vacances à Likasi. J'aide ma tante pour les petits travaux de champ. Si tu as le temps, pourrais-tu passer en ville voir pour moi le prix du livre de français ?

Amitiés,
Kipata

- Complète les parties qui manquent dans cette lettre.

Sibazuri
Rue Pweto, n° 2
Kamalondo

Kamalondo, le 24 juin 2009

Cher Oncle,

Je désire venir passer mes grandes vacances auprès de toi. J'aime bien revoir mes cousines et cousins avec qui nous nous sommes séparés il y a bien longtemps.

Avec toute mon affection,
Sibazuri

Activité 3. Exploitation linguistique

- Complète la lettre sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.

AMELA LIBANGA
Riz / Rue du centenaire
Kinshasa

Kinshasa, le 17 juin 2003

À mon amie Fila,

J'aurai 11 *en / ans* mardi prochain. J'aimerais ne pas être *sel / seule* pour fêter mon anniversaire. J'organise donc une petite fête à laquelle j'invite *mais / mes amis et / est* amies.

J'espère que tu pourras y venir le 25 *jeun / juin / joint / geint* après-midi, lendemain de mon anniversaire. Nous mangerons des *beignets / baigner* que tu aimes *temps / tant / taon / tend / teint / ton / tond*. Nous jouerons, nous *ferrons / ferons / fer rond* et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien.

Si tu rencontres Désiré, le frère d'Asaka, et Nzeza, tu *peu / peux / pet / paix* également les inviter. Luzolo *viendra / vendra* aussi avec sa *sœur / serre*.

Je vous à *temps / attends tous / toux* avec impatience chez moi le 25 à 14 *heurt / air / heures / erre / ère*.

Je t'*envoie / en voie* toute mon amitié et t'*embrasse / embrase*.
Amela

- Trouve dans le texte les mots qui correspondent aux explications proposées.

EXPLICATIONS	MOTS DU TEXTE
Qui a cent ans.	centenaire
Date de l'année à laquelle un événement a eu lieu.	anniversaire
Croiser, apercevoir quelqu'un.	rencontrer
Préparer une fête.	organiser une fête
Solitaire.	seule

- Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.

MOTS DU TEXTE	DÉRIVÉS
prochain	Ex. : <i>prochainement, proche, proximité</i>
ans	année, annuel, anniversaire
fêter	festif, festoyer, festivité, festival
amitié	ami, inimitié, amical, amour, amateur, aimable, aimer
embrasse	embrassade, embrassement, embrasure

• **Peux-tu réécrire la phrase suivante ?**

Nous jouerons, nous ferons et écouterons la musique, nous dessinerons, nous nous amuserons bien.

a. D'abord nous jouerons, puis nous ferons et écouterons la musique, ensuite nous dessinerons ; donc nous nous amuserons bien.

b. Nous nous amuserons bien car nous jouerons, nous dessinerons, nous ferons et écouterons la musique.

Activité 4. Transfert

• **Imagine qu'Amela n'écrit pas à Fila, mais qu'elle l'invite à l'occasion d'une rencontre dans la rue. Quel serait leur dialogue ?**

Le maître appréciera les productions des élèves selon les critères étudiés dans la séquence 4 du Livret 2.

• **Peux-tu rédiger la lettre de Fila qui répondra à cette invitation ?**

Le maître appréciera les productions des élèves selon le schéma de la lettre donné plus haut.

• **Imagine que c'est un garçon (Kasongo) qui écrit à un autre garçon (Ilunga). Peux-tu transformer la lettre ?**

Le maître appréciera les productions des élèves selon le schéma de la lettre donné plus haut.

• **Peux-tu rédiger la lettre que Fila écrira à Amela pour la remercier après la fête.**

Le maître appréciera les productions des élèves selon le schéma de la lettre donné plus haut.

Le poème

Activité 1. Compréhension globale

• **Procède à une première lecture, puis réponds aux questions.**

a. Il s'agit d'un poème, car le texte est composé de vers. On trouve généralement ce genre de texte dans des recueils, des anthologies... On les écrit pour exprimer librement ce que l'on ressent. On les lit pour connaître les sentiments du narrateur par rapport à une situation donnée.

b. Le texte parle du sentiment de joie que le narrateur éprouve lorsqu'il se trouve dans le village où il est né ; de la joie d'être reconnu par les habitants de ce village, les animaux et même la nature de ce village.

c. Réponse en fonction de chaque élève.

d. Ici, plusieurs réponses sont possibles et pourraient varier d'un élève à un autre, par exemple, la nostalgie, la fierté d'être dans son milieu natal...

e. Réponse en fonction de chaque élève.

• **Peux-tu expliquer en quoi ce texte est différent d'une histoire ou d'une explication ?**

Ce texte insiste sur les sentiments qu'éprouve le narrateur

• **Parmi les commentaires suivants, lesquels ne pourraient pas convenir à ce texte ?**

Les commentaires b et d ne pourraient pas convenir à ce texte.

Activité 2. Compréhension détaillée

• **Après une seconde lecture plus attentive, peux-tu répondre aux questions suivantes ?**

a. Le narrateur se trouve dans son village natal.

b. Le narrateur présente son village comme un lieu où tout est harmonieux et même les pauvres y sont heureux.

c. Les mots et expressions du texte qui montrent que dans ce village, la vie est plutôt agréable sont : *Des joies [...] qui sont miennes / L'herbe [...] reconnaît mes pas / Les chiens n'aboient pas contre moi [...] ils remuent la queue en signe de reconnaissance / Les oiseaux me saluent [...] par des chants affectueux /*

Des coups de pilon m'invitent à me régaler de taro / Nos gens sont [...] très simples, très heureux / Je suis simple comme eux, content [...], heureux.

d. La ligne d'un poème est appelée un vers.

e. Ce poème comporte 25 vers.

f. Les chants de ce village expriment des joies et des peines.

g. Les chiens n'aboient pas contre le narrateur parce qu'ils le reconnaissent.

h. Les éléments de la nature qui font le bonheur du narrateur sont l'herbe, les oiseaux et le taro.

i. Le maître appréciera chaque réponse, mais à titre exemplatif, on peut citer : « Chez nous », « L'accueil dans mon village ».

j. C'est l'indicatif présent qui est le plus employé dans ce texte.

• **Regroupe les mots du poème par thème. Complète le tableau. Attention : un même mot peut se trouver dans plusieurs cases !**

THÈMES	MOTS DU POÈME
les gens	les hommes, les femmes, leur fils, les enfants, leur frère, nos gens
la nature	l'herbe
les sentiments	joies, peines, des chants affectueux, heureux
les animaux	ces chiens, n'aboient pas, queue, les oiseaux
parler, chanter	patois, chants
la nourriture	taro, mon ventre est creux
autres thèmes	—

• **Dans le poème, il y a des choses ou des sentiments positifs et d'autres négatifs. Peux-tu classer les mots qui y réfèrent ?**

POSITIF	NÉGATIF
Ex. : joies	peine
Les hommes... m'appellent leur fils	Mon ventre est creux
Les chiens n'aboient pas contre moi	Nos gens sont pauvres
Signe de reconnaissance	
Me régaler de taro	
(nos gens sont) très simples, très heureux	
content	

C'est le côté positif qui l'emporte sur les choses négatives puisqu'il y a plus de mots qui se rapportent aux choses positives.

• **Complète les phrases avec les mots suivants : creux – pilon – régaler – affectueux – aboyer – fouler – remuer – peine – croiser – natal – patois.**

a. La langue propre aux gens d'un même village s'appelle le patois.

b. Musonda considère Lubumbashi comme sa ville natale parce qu'il y est né.

c. Son père l'entoure de soins attentifs, il est vraiment affectueux.

d. Quand le chien voit venir son maître, il remue la queue mais lorsqu'il voit venir un inconnu il aboie.

e. Asumani est né en Afrique mais il a foulé le sol parisien pour la première fois en 2002.

f. Kasongo apprécie les fourmis ailées qu'on lui a offertes, il va s'en régaler.

g. Ndaye a perdu son père dans un accident, il éprouve une grande peine.

h. Les femmes congolaises utilisent le mortier et le pilon pour broyer les cossettes de manioc.

i. Il n'a pas mangé depuis deux jours, son ventre est creux.

j. Dans la rue, les gens font des va-et-vient dans tous les sens, ils se croisent.

- Quels sont les contraires de ces mots extraits du poème ?

MOTS DU TEXTE	CONTRAIRE
village	ville
fil	fille
frère	sœur
reconnaître	méconnaître
affectueux	hostile
creux	plein
simple	compliqué
content	triste
chez moi	chez autrui
ici	ailleurs

- Complète l'extrait du poème sans relire la version originale. Choisis l'option correcte.

VILLAGE NATAL / NATIF
 Ici je suis chez moi
 Je suis vraiment chez moi
 Les **hommes** / homes que je vois
 Les femmes que je croise,
 M'appellent l'heure / **leur** fils
 Et les enfants leur frère.
 Le pas toi / **patois** que l'on parle **est** / et le **mien** / mieux
 Les **chants** / champs que j'entends expriment
 Des joies et des peines qui sont miennes.

- Trouve des dérivés de ces mots compris dans le texte, comme dans l'exemple.

MOTS DU TEXTE	DÉRIVÉS
village	Ex. : villageois, villageoise
natal	natif, nativité, natalité
appel	appellation, rappel
enfant	enfance, enfanter, enfantillage, infantile, infanticide
parler	parloir, parlement, parlementer, parler, parole
exprimer	expression, expressif, expressivité
joie	joyeux, joyeusement
peine	peiner, pénible, pénitence, pénitentiaire
herbe	herbivore, herbacé, herbier
reconnaître	méconnaître, connaître, reconnaissance
affectueux	affection, affectionner, affect
inviter	invitation, invite, invité

- Peux-tu représenter sur un dessin l'une ou l'autre scène qui est décrite dans le poème, et ensuite expliquer à tes condisciples ce que tu as choisi de faire ?

Le maître appréciera la qualité des productions qui seront proposées.

- Est-ce qu'une personne qui habite une grande ville pourrait écrire un poème semblable, éprouver les mêmes sentiments ? Lors d'une discussion avec tes condisciples (tous ensemble ou en petits groupes), discute les avantages et les inconvénients de vivre en ville ou à la campagne (cf. Livret 2). Le maître appréciera la qualité des productions qui seront proposées.

- En prenant modèle sur cette poésie, écris tes propres expériences et sentiments concernant ton plaisir de te sentir chez toi, entouré des gens, des choses et du paysage que tu aimes (cf. séquence 2 du présent livret).

Le maître appréciera la qualité des productions qui seront proposées.

BILAN

1. As-tu rencontré des difficultés (méthodologiques, matérielles, etc.) dans la mise en œuvre de la séquence ? Si oui, lesquelles ?

2. Les objectifs sont-ils atteints pour tous les élèves ? Sinon, que peux-tu envisager pour amener tous les élèves au même niveau ?

3. Ta pratique de la compréhension écrite en classe va-t-elle être différente à l'issue de cette séquence ? Pourquoi ?

SÉQUENCE 2 :

LA PRODUCTION ÉCRITE

OBJECTIFS

Les objectifs de cette séquence sont :

- pour le maître :

- motiver et aider l'élève à rédiger ;
- lui donner les occasions, les objectifs et les outils pertinents pour le faire ;
- le familiariser avec les fonctions et les fonctionnements de différents types de textes.

- pour l'élève :

- rédiger de courts textes pour transmettre des informations, exprimer des sentiments, donner un avis, etc. ;
- utiliser pour cela des modèles usuels que le maître lui propose ;
- recourir spontanément et facilement à l'écriture pour ses activités en classe ou personnelles.

DIAGNOSTIC

► QUE SAIS-TU POUR COMMENCER ?

Autotest 1

Le but de la production écrite (ou expression écrite) a varié dans le temps. Pourquoi un maître fait-il écrire ses élèves de nos jours ? Dis lesquels de ces objectifs ne conviennent pas et classe les autres par ordre de priorité ?

1. Pour qu'ils améliorent leur maîtrise de la grammaire ou du vocabulaire.
2. Pour qu'ils se tiennent tranquilles en silence.
3. Pour qu'ils puissent transmettre de l'information ou en demander.
4. Pour qu'ils puissent exprimer leurs émotions.
5. Pour qu'ils s'exercent à former de belles lettres.
6. Pour les punir quand ils ne comprennent pas leur leçon.

Autotest 2

Quelles considérations doivent guider le maître dans le choix de textes à faire rédiger à ses élèves ? Dis lesquels de ces critères ne conviennent pas et classe les autres par ordre de priorité.

1. Faire écrire des textes utiles.
2. Faire écrire des textes selon des règles.
3. Faire écrire des textes courts.
4. Faire écrire des textes littéraires.
5. Faire écrire des textes que le maître aime lire.
6. Faire écrire des textes simples.
7. Faire écrire des textes en toute liberté.

Autotest 3

Quelles sont les différences entre la production orale et la production écrite ? Pourrais-tu les caractériser chacune d'entre elles ? Complète le tableau.

PRODUCTION ORALE	PRODUCTION ÉCRITE



Autotest 4

Pour organiser les activités d'écriture, il ne suffit pas de donner une feuille blanche aux élèves pour qu'ils se mettent à écrire. Quelles sont les différentes étapes que tu dois suivre ?



Autotest 5

Dis si les affirmations sont vraies ou fausses.

	VRAI	FAUX
1. Les activités d'écriture doivent être uniquement réservées aux élèves de grandes classes (classes terminales).		
2. Dans la production écrite, l'accent doit être mis sur les activités qui permettront à l'élève de s'approprier et de mettre en pratique les techniques d'écriture en rapport avec un besoin de communication bien précis.		
3. La production écrite doit être séparée de la compréhension orale.		
4. Les élèves jeunes n'ont pas besoin de savoir pourquoi ils doivent rédiger un texte.		
5. Il faut soumettre aux élèves plusieurs textes de genres variés.		
6. Un seul texte peut suffire comme modèle pour les élèves.		
7. Avant de donner une leçon de production écrite ou orale, il faut toujours l'inscrire dans une situation de communication bien précise et jamais parler en absolu.		
8. Il est important pour le maître d'habituer les élèves à identifier les différents genres de textes pour qu'ils les imitent.		
9. Faire prendre conscience à l'élève du but qu'il poursuit dans une composition est une étape que le maître peut sauter.		
10. Le maître peut se féliciter d'avoir atteint son objectif si l'élève arrive à produire un texte compréhensible même s'il n'est pas beau à lire.		
11. Un exercice d'écriture offre plus d'opportunités aux élèves de faire le bilan de leurs connaissances sur les genres littéraires, la grammaire et le vocabulaire.		
12. Un exercice d'écriture ne peut pas être soumis à un élève solitaire parce qu'il n'y a pas de destinataire.		
13. Faire des va-et-vient entre l'orale et l'écrit peut favoriser des confusions chez les élèves.		
14. Les textos exercent une influence totalement nocive sur l'apprentissage et la production de l'écrit.		
15. Avant de rédiger, l'élève note tout ce qu'il sait sur le sujet et procède ensuite à une sélection.		
16. Il faut rappeler à l'élève qu'il doit se donner la peine de relire ce qu'il a écrit pour corriger les fautes et s'assurer de la cohérence et cohésion de son texte.		

17. Avant de rédiger un texte, l'élève doit pouvoir dire clairement ce qu'il veut communiquer, à qui il destine sa production et dans quel but.		
18. Tout travail de production écrite doit être précédé d'une séance de motivation.		
19. Le maître doit s'interdire de donner à l'élève des structures de textes à compléter ou à imiter.		
20. Un élève de la 5 ^e année ne peut jamais être en mesure de dégager lui-même la structure d'un texte écrit.		

Autotest 6

Y a-t-il des avantages que l'on pourrait tirer de l'usage des textos ? Si oui, lesquels ?

Autotest 7

Quels sont les avantages d'une production écrite collective, c'est-à-dire, réalisée par tous les élèves ?

Autotest 8

Qui établit le plan d'une production écrite ? Choisis l'option correcte.

1. L'élève seul.
2. Le maître seul.
3. L'élève assisté par son maître.

Autotest 9

Qui peut lire les textes une fois qu'ils sont rédigés ? Choisis la ou les options correctes.

1. Le maître seul.
2. Les autres élèves.
3. D'autres personnes en dehors de la classe (parents, amis...).
4. Des correspondants lointains.

▶ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

- 😊 Si tu n'as commis aucune erreur ou seulement quelques-unes, le Mémento va te confirmer et te préciser ce que tu sais déjà.
- 😐 Si tu t'es quelquefois trompé, le Mémento va te permettre de comprendre et de corriger tes erreurs.
- 😞 Si tu n'as répondu correctement qu'à peu de questions, le Mémento sera pour toi l'occasion de te donner une information de base sur la question ; lis-le attentivement ! Ton tuteur peut t'aider en te donnant des explications supplémentaires.

CE QUE JE DOIS SAVOIR

Dans l'enseignement, les exercices d'écriture ont d'abord servi à contrôler les connaissances grammaticales et lexicales ; ils étaient donc entrepris principalement dans une perspective normative et évaluative. À l'heure actuelle, on essaie de rendre toute sa place à la production écrite au même titre que l'oralité, tout en mettant l'accent sur la variété des productions discursives et des situations de communication.

L'initiation à l'écriture ne va pas sans une éducation à la multiplicité et à la variété des textes. On n'apprend jamais à écrire (ni à lire ou à parler) dans l'absolu, mais toujours dans le cadre de situations de communication spécifiques et en fonction de normes ou de modèles particuliers. Après avoir été entraîné à reconnaître différents types de textes lors des activités de compréhension (orale et écrite), l'élève devrait petit à petit se mettre à les pratiquer lui-même en fonction des consignes, parfois précises, parfois plus libres, que le maître lui donnera.

Comme dans les autres cas, il faut, dans les activités de production écrite, autant insister sur le caractère fonctionnel de la rédaction que sur le plaisir qu'elle peut procurer à celui qui s'y livre.

On a tort de réserver les activités d'écriture aux niveaux plus avancés ; on a au contraire intérêt à donner l'occasion et l'habitude à tous les élèves de rédiger un texte, même s'il est très court, même s'il n'est pas écrit matériellement par les élèves, mais seulement dicté au maître. La production écrite, qui n'a pas la spontanéité de la production orale, est certainement plus contraignante, mais elle donne aussi le temps à l'élève de penser à son projet, de planifier son travail, de choisir ses mots et la structure de ses phrases, et de se corriger au fur et à mesure. Par conséquent, l'écriture favorise la réflexion sur le fonctionnement de la langue et des discours, et ainsi leur meilleure maîtrise.

L'écriture a aussi la caractéristique d'être une activité solitaire, même si le texte est destiné à un interlocuteur, alors que la production orale nécessite la présence d'un destinataire. Par contre, les exercices d'écriture à plusieurs mains, quand on confie la rédaction d'un seul texte à deux ou plusieurs élèves, provoquent d'instructives discussions entre ces élèves, notamment concernant le choix de certaines expressions.

L'écriture a donc l'avantage de renforcer la maîtrise de la grammaire, d'affiner le vocabulaire et de corriger la langue d'une manière générale. Mais il est requis d'associer l'écriture aux autres habiletés, telles que l'écoute (à l'occasion d'exercices de prise de notes), la lecture (exercices d'imitation, de parodie...) et la parole (préparation de dialogues, rédaction de procès-verbaux). C'est en effet en combinant l'écriture et l'oralité, en ménageant des allers et retours entre elles, que l'on développera une véritable compétence de communication générale.

Par ailleurs, les nouvelles technologies sont en train de créer de nouvelles relations et compositions entre l'écrit et l'oral. Avec les textos sur le téléphone portable, les messages sur les forums, les blogs, les courriels, etc., on prend maintenant l'habitude d'écrire comme on parle, mais en jouant aussi sur d'autres moyens de communication, avec des signes ou des icônes, par exemple. Même si ces mélanges risquent de créer des confusions de genres et de registres, ils enrichissent néanmoins la langue et rendent aux jeunes le goût de l'écriture, ce qui n'est pas négligeable ! C'est au maître de profiter de ces avantages et d'essayer d'éviter ces inconvénients.

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Tout comme la lecture, l'écriture réclame un apprentissage qu'il convient de structurer et de rendre progressif au cours des activités que l'on organise en classe.

► LES PREMIERS APPRENTISSAGES DE LA PRODUCTION ÉCRITE (DEGRÉ MOYEN)

Comme le signale le nouveau *Programme national de l'enseignement primaire*, les premiers apprentissages de la production écrite en français s'appuient sur les acquis en langue nationale ou du milieu. Cette situation ne dispense pas d'une grande vigilance.

1. Le geste graphique

Quand il arrive au degré moyen, l'élève a déjà appris à écrire en écriture cursive, en liant les lettres entre elles ; il a appris aussi à marquer la ponctuation et à utiliser les majuscules. En changeant de langue, il réinvestit ces apprentissages et il va les conforter. Le but est d'assurer la précision du geste, de sorte que l'élève puisse à terme faire preuve de lisibilité et de rapidité. Le maître l'aidera à trouver la bonne tenue du crayon, le bon positionnement de la feuille et la bonne posture ; il le guidera petit à petit vers l'autonomie du geste graphique.



⇒ **Exemple** : Il fera tracer les lettres en suivant un modèle écrit en grand, sur des surfaces horizontales et verticales, sur des supports de nature différente, puis limitera la taille des lettres modèles, diminuera le guidage (par exemple en traçant non plus des traits pleins mais des pointillés, ou en cachant progressivement le modèle affiché) jusqu'à demander à l'élève d'écrire de mémoire.

L'étape suivante consistera en une copie-transcription d'un texte écrit en écriture cursive. Cette étape, qui passe souvent pour facile, exige cependant de l'attention de la part du maître, parce que l'élève écrit sans modèle immédiat et doit, par conséquent, avoir automatisé son geste graphique. L'exercice est d'autant plus difficile que l'élève est en même temps concentré sur des mots d'une langue étrangère.

2. L'écriture de mots simples

L'élève apprend à produire des écrits de la même manière qu'il apprend à lire.

Écrire de manière phonétiquement correcte

Ainsi, en même temps qu'il apprend à déchiffrer des signes écrits et leur combinaison, il apprend à proposer une graphie phonétiquement correcte pour des mots simples, par exemple, dans des dictées de mots ou en écrivant la légende d'un dessin ou d'une photo. Les activités mentales consistent alors à identifier successivement les sons utilisés à l'oral et à choisir parmi les graphies possibles celle qui lui semble appropriée.

Segmenter les mots

Une difficulté réside dans la segmentation (= séparation) des mots. L'élève peut très bien comprendre un énoncé oral sans être capable de reconnaître les mots utilisés et donc sans pouvoir les transcrire à l'écrit. Parallèlement à leur écriture, à l'oral, le maître veillera à employer les mots nouveaux dans des contextes divers (avec des déterminants différents, au singulier et au pluriel, en début et en fin de phrase), surtout quand ils commencent par une voyelle, pour que l'élève parvienne à les identifier et puisse ensuite les écrire en les séparant par des blancs.

3. Automatiser l'écriture de certains mots

Il apprend aussi à automatiser l'écriture des mots courants (déterminants, prépositions, conjonctions, verbes usuels, etc.) : il aide les élèves à les mémoriser en pratiquant par exemple des dictées de mots ou des jeux de l'intrus, avec des mots très proches visuellement, des copies de phrases modèles etc. Cette phase d'écriture de mots est essentielle parce qu'elle déclenche chez les élèves un sentiment de compétence.

► VERS LA PRODUCTION DE TEXTES (DU DEGRÉ MOYEN AU DEGRÉ TERMINAL)

La simple copie de phrases courtes permet à l'élève de mémoriser des mots, leur emploi en situation et des structures syntaxiques. Mais pour que l'élève s'affranchisse progressivement du modèle et soit capable de produire, seul ou en groupe, des phrases ou des textes de plus en plus longs, le maître proposera différentes activités :

- Composer des phrases à partir des mots d'un texte :
 - compléter une phrase du texte lu, qui comprend des trous à combler (« test de closure ») ;
 - recomposer une phrase du texte à partir de mots donnés dans le désordre ;
 - composer une phrase nouvelle à partir de mots du texte et d'autres mots déjà connus.
- Transformer des phrases ou des textes courts :
 - enrichir (ajouts d'adjectifs, de compléments, etc.) ;
 - déplacer des mots (par exemple intervertir sujet / complément d'objet direct, ce qui peut aussi, par les effets produits, être un déclencheur d'écriture) ;
 - substituer un ou des mots (par exemple en jouant sur les différents sens d'un mot, en changeant le verbe d'action, en passant au pluriel, etc.) ;
 - changer de types de textes ou de supports (par exemple du texte narratif à la bande dessinée, ou l'inverse).
- Écrire des phrases ou textes simples avec des contraintes :
 - faire des phrases comprenant une structure grammaticale (par exemple, poser des questions avec *est-ce que... ?*, ou écrire une recette en employant l'impératif ;
 - composer à tour de rôle une phrase qui commence par le nom qui termine la phrase précédente ;
 - puiser au hasard dans un stock de mots et faire une phrase avec le mot tiré ;
 - écrire la suite d'un récit à structure fixe ;
 - imiter un poème (nombre de syllabes, nombre de strophes, etc.).
- Aborder collectivement la production de textes longs, en exploitant différents supports (image, texte lu, expérience de la vie quotidienne ou de la vie de la classe) :
 - chercher des idées, les organiser et produire un texte collectif à l'oral, avec dictée au maître ;
 - chercher des idées, les organiser en une trame de texte collectif à l'oral et écrire seul ou en binôme une phrase ou une partie du texte, puis mettre en commun et travailler les transitions ;
 - écrire des « feuillets » : la classe crée des personnages, puis les élèves en petits groupes, ou individuellement, écrivent successivement un court épisode de leurs aventures.



Il va de soi que ce travail de production est mené en étroite relation avec des activités de lecture, de vocabulaire et de grammaire (voir la séquence 1 du présent livret), que les élèves réinvestissent fructueusement dans leurs écrits.

► L'ENTRAÎNEMENT À LA PRODUCTION ÉCRITE (DEGRÉS MOYEN ET TERMINAL)

1. Les étapes de la production écrite

Tu décomposeras la production d'un texte en trois étapes au cours desquelles l'élève mobilisera plusieurs types de connaissances et de compétences sur les plans référentiel (concernant le sujet abordé), lexical, syntaxique, discursif et textuel. Ces étapes sont les suivantes :

- la pré-écriture, pendant laquelle l'élève rassemble des informations, des idées et établit le plan de son texte avec ton aide ;
- l'écriture, durant laquelle il met en texte, selon le plan établi, les données qu'il a rassemblées ;
- la réécriture, au cours de laquelle il relit ce qu'il a écrit et améliore son texte.

2. Conseils de mise en œuvre

Dans un premier temps, il est préférable de **bien distinguer ces étapes** et de donner aux élèves, pour chacune d'entre elles, des consignes précises et une évaluation spécifique qui les aideront à mieux contrôler leur travail. On doit aussi se demander à quel niveau et dans quel exercice d'écriture les élèves risquent de rencontrer des difficultés.

En outre, tu aideras tes élèves à **comprendre le projet d'écriture**. Aussi banal que cette recommandation puisse paraître, il faudra t'assurer que l'élève ait bien saisi, pour chaque tâche d'écriture :

- qui écrit à qui ?
- dans quel contexte ?
- pour dire quoi ?
- dans quel but ?

Notons que l'activité motive davantage si l'écriture est justifiée par un réel projet de communication (préparation d'un courrier, d'un journal...), et pas simplement par un exercice linguistique destiné seulement au maître.

Cette démarche est aussi plus efficace si elle est associée à des tâches de lecture (voir séquence 1 du présent livret) ; l'élève a ainsi l'occasion d'analyser les registres de langue, l'organisation textuelle et les interactions en fonction du type de situation de communication.

Il est important d'aider les élèves à **regrouper les informations utiles et établir un plan**. Avant une tâche d'écriture, tu organiseras une séance d'introduction au cours de laquelle les élèves échangeront librement des impressions ou des informations concernant le thème de l'exercice d'écriture à venir.

On pourra également les exposer à des documents, les plus variés possibles, sur le même sujet, ou leur demander d'en rechercher eux-mêmes, si cela leur est matériellement possible. Cette séance peut faire l'objet d'une synthèse orale qui leur facilitera beaucoup le travail de rédaction en séparant la recherche des idées de l'écriture à proprement parler.

Les élèves doivent aussi apprendre à **respecter une structure textuelle**. Dans un premier temps, pour simplifier la tâche de l'élève, on lui proposera des structures de texte (du récit, de la lettre...) qu'il devra ou pourra suivre dans sa rédaction.

Notons que ces structures peuvent prévoir des entrées en matière, des rebondissements ou des conclusions qui organiseront le récit de l'élève tout en stimulant son imagination. On peut tout aussi bien lui fournir un texte de départ dont il devra dégager lui-même une structure avant de la réutiliser.

Attention !

Quand le maître demande aux élèves de faire part de leur vie ou de leurs sentiments, il doit toujours se montrer encourageant et prudent dans ses commentaires, et ne pas se contenter de corriger les fautes.

► L'AIDE À LA PRODUCTION DE TEXTES (DEGRÉS MOYEN ET TERMINAL)

Pour que les élèves soient encouragés dans leur tâche de production écrite, le maître les aidera de trois manières.

1. La clarification des attentes

Il faut que les élèves sachent exactement ce que l'on attend d'eux. Avec ces jeunes élèves, qui ne maîtrisent pas encore le français, le maître devra faire un effort pour communiquer de manière efficace.

- Les consignes doivent être comprises : le maître emploiera une langue très simple et s'aidera de gestes et de dessins.
- En début de degré moyen, il est préférable de décomposer la tâche de production écrite en différentes phases distinctes, pour pouvoir donner des activités courtes, facilement explicables. Si les activités sont liées les unes aux autres (par exemple, production de répliques d'un dialogue), le maître les récapitule en fin de travail, pour que les élèves en voient la cohérence.
- La production de textes, même courts, étant une tâche complexe, on peut donner aux élèves une liste prévoyant les étapes. Mais cette liste doit être facilement compréhensible : on utilisera le plus souvent possible des dessins ou pictogrammes explicites.

2. La mise à disposition d'aides à la production

Le maître mettra à disposition des outils permettant aux élèves de travailler de manière plus autonome. Par exemple :

- des **aides ponctuelles**, liées au texte à produire : mise à disposition du support de départ (image, texte lu, etc.), récapitulatif au tableau du champ lexical travaillé avant la phase d'écriture, des connaissances utiles, affichage des modèles formels à utiliser pendant la phase d'écriture (par exemple, la structure – sans mots – du poème à imiter) ;
- des **aides permanentes** : affichage sur les murs des mots outils ou de modèle de structures grammaticales, création d'un dictionnaire de la classe où sont répertoriés tous les mots appris, mise à disposition d'un « livre » de la classe, qui garde en mémoire tous les textes lus.

Naturellement le maître sera lui-même une aide permanente pendant le travail de rédaction, sauf pour l'évaluation sommative (voir Livret 4 sur le nouveau *Programme national de l'enseignement primaire*, chapitre VI).

3. L'évaluation et la remédiation

Le maître évaluera² très soigneusement les productions écrites.

Dans les productions les plus modestes, il sera particulièrement vigilant à la correspondance sons/signes écrits, qui est la base d'une orthographe correcte, et à l'emploi des mots en situation, qui traduit une première réflexion sur le sens du texte écrit.

Dans les productions plus longues, il continuera à surveiller parallèlement le fond et sur la forme. Sur le fond, il fera attention au respect de la structure, à la justesse et à la précision du vocabulaire ainsi qu'à la cohérence de l'écrit. Sur la forme, il relèvera les erreurs orthographiques (orthographe d'usage et orthographe grammaticale) et celles de syntaxe.

Après avoir relevé les erreurs dans les productions des élèves, le maître apportera des remédiations, soit immédiatement quand c'est possible, soit en différé quand elles exigent plus de temps. Il aura également à l'esprit que ces remédiations doivent correspondre aux besoins des élèves, qui sont différenciés ; elles seront donc elles-mêmes différenciées.

² Voir Livret 4 sur le Programme national de l'enseignement primaire, chapitre VI.

CONCEVOIR DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

Pour le degré moyen

► VERS LA PRODUCTION DE TEXTES

► Situation

Imagine une situation dans laquelle les élèves auraient à décrire des enfants en train de jouer.



Activité 1. Pré-écriture

Cette activité est à mettre en relation avec la lecture d'un texte sur les vacances ou sur les loisirs ou sur le temps qu'il fait. Par exemple, elle peut constituer le prolongement du texte « Demain c'est la rentrée » travaillé en compréhension écrite : « Aujourd'hui, les enfants sont encore en vacances. Que font-ils ? »

• **Apporte en classe quelques jeux ou jouets ; ou, si tu n'en as pas, apporte des dessins ou dessine toi-même au tableau. Puis, pose quelques questions sur le champ lexical du jeu.**

1. _____
2. _____
3. _____
4. _____
5. _____

• **Demande aux élèves de donner d'autres exemples de jeux ou de jouets. Écris les mots au tableau et accompagne-les d'un dessin.**

NB : Les élèves auront ainsi au tableau un stock de mots correspondant au champ lexical étudié. Ce stock de mots sera utilisé dans l'exercice suivant.

• **Sur le modèle, « – Est-ce que tu aimes jouer à la balle ? / – Non, je préfère jouer aux billes » (que tu écris au tableau),**

1. pose des questions orales, en faisant attention à varier les jeux ou jouets et à utiliser des mots au masculin singulier (ex. : *jouer au ballon*), au masculin pluriel (ex. : *jouer aux échecs*), au féminin singulier (ex. : *jouer à la balle*) et au féminin pluriel (ex. : *jouer aux billes*) ; fais à chaque fois répondre plusieurs élèves : *Et toi, est-ce que tu aimes jouer à/au/aux... ?* ;
2. demande à trois élèves de poser oralement des questions et à d'autres élèves d'y répondre ;
3. puis, demande-leur de se poser des questions orales par binômes. Pendant ce temps, écris quelques phrases au tableau, qui serviront d'exemples pour l'exercice suivant.

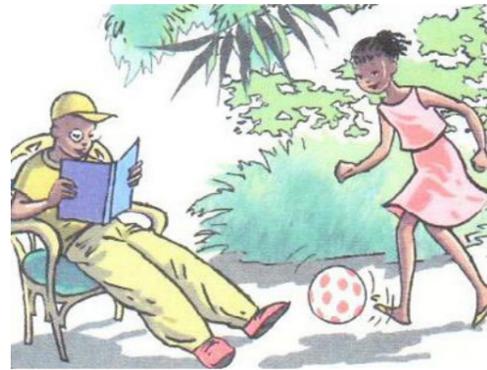
• **Demande à chaque élève d'écrire sur son cahier un jeu auquel il aime jouer et un autre auquel il n'aime pas jouer.**



Activité 2. Écriture



Dessin n° 1



Dessin n° 2

• Pour chaque dessin, quelle(s) question(s) vas-tu poser aux élèves pour qu'ils sachent décrire la scène ?

Dessin n° 1 :

Dessin n° 2 :

• Demande aux élèves de compléter ce petit texte qui s'appuie sur les deux dessins.

Nicolas ; Solange joue au et jouent aux billes.

• Demande aux élèves de recopier sans faute ce texte que tu auras écrit au tableau au préalable.

C'est le dernier jour des vacances. Les enfants s'amuse. Solange veut jouer au ballon avec Nicolas mais il lit.

Tu observeras les élèves en train de copier ce texte. À quoi feras-tu attention ?

• Les élèves vont devoir continuer le petit texte qu'ils viennent de copier en prenant appui sur le dessin n° 3.



Dessin n° 3

1. Quelle(s) question(s) vas-tu poser aux élèves pour qu'ils sachent décrire la scène sur ce dessin ?

2. Demande aux élèves ce que, selon eux, les enfants vont faire et note les réponses au tableau sans rédiger de phrases et sans chercher à les mettre dans l'ordre.

3. Comment vas-tu procéder ensuite pour que les élèves produisent individuellement un petit texte qui soit la suite de celui qu'ils ont copié ?

Activité 3. Réécriture

• Comment vas-tu aider les élèves à améliorer leur production ?



► LE TEXTE FONCTIONNEL : LA RECETTE

► Situation

Imagine une situation dans laquelle les élèves auront à rédiger des recettes.



Activité 1. Pré-écriture

L'activité proposée est le prolongement de la lecture d'une recette simple, par exemple celle de l'omelette, en veillant à ce que la recette soit dans un français facile. Inspire-toi de la **Démarche méthodologique** de la compréhension écrite.

OMELETTE

Pour 4 personnes :

- 8 œufs
- 4 cuillères de lait
- De l'huile

Il faut casser les œufs dans un saladier.
Puis, il faut les mélanger.
Ensuite, il faut ajouter le lait et mélanger encore.
Pour finir, dans une poêle chaude, il faut verser les œufs et faire cuire trois minutes.

Pour que les élèves comprennent bien cette recette et soient capables d'en produire une, tu insisteras sur la structure générale et sur la disposition du texte (= « silhouette » du texte), sur la manière de signaler les différentes étapes, sur la forme syntaxique « *il faut* + infinitif » et sur les verbes d'action.

L'activité de production écrite consistera, en petits groupes, à communiquer aux autres élèves la recette d'un plat qu'ils aiment particulièrement. Toutes les recettes seront regroupées et constitueront un petit livre (à valoriser dans l'école, auprès des parents, ou comme livre de référence dans la classe ; voir **Démarche méthodologique** de la production écrite).

• Comment vas-tu expliquer aux élèves l'enjeu de cette production écrite (= projet d'écriture) ?

.....

.....

.....

Les élèves chercheront dans leur famille la recette en question, puis, sur des bandes de papier préalablement découpées, dessineront les ingrédients nécessaires à leur recette. Toi, sur d'autres bandes de papier, tu vas écrire les noms en français de ces ingrédients.

• Imagine deux activités de lecture et d'écriture à partir de ce matériel.

1.

.....

.....

.....

.....

2.

.....

.....

.....

• Par quelle(s) activité(s) vas-tu introduire les ustensiles utiles dont les élèves ne connaissent pas le nom en français ?

.....

.....

.....

• Par quelle(s) activité(s) vas-tu introduire les verbes utiles que les élèves ne connaissent pas en français ?

.....

.....

.....

Activité 2. Écriture

Décompose l'activité d'écriture en deux parties : la liste des ingrédients et la recette proprement dite.

• Quelle(s) consigne(s) vas-tu donner aux élèves concernant la liste des ingrédients ?

1.

2.

3.

• Quelle(s) consigne(s) vas-tu donner aux élèves concernant la recette proprement dite ?

1.

2.

3.

Activité 3. Réécriture

• Comment vas-tu permettre aux élèves d'améliorer leurs productions ?



Pour les degrés moyen et terminal

► LA DESCRIPTION

Activité 1. Pré-écriture

Se préparer à produire des descriptions, c'est d'abord en lire.

- Au cours de leurs activités de lecture, les élèves ont découvert des descriptions et ont pu comprendre :
- quels en sont **les objectifs** : aider à se faire une idée précise du lieu, du personnage, de l'objet que l'on ne connaît pas et donner l'ambiance dans laquelle se déroule l'action ;
 - comment on emploie **le vocabulaire descriptif** pour nommer les différents éléments (ex. : les pièces de la maison dans « On va déménager »), pour les qualifier (ex. : la case est « toute ronde »), pour suggérer une ambiance (ex. : la bonne entente dans « Village natal » : les chiens « remuent la queue / en signe de reconnaissance » et les oiseaux chantent des « chants affectueux ») ;
 - quelle peut être **l'organisation** de ces textes : de l'ensemble au détail ou inversement, de droite à gauche ou inversement, de haut en bas ou inversement, comment on situe les éléments décrits les uns par rapport aux autres, comment on relie entre elles les parties de la description.

Se préparer à produire une description, c'est faire des exercices précis.

Par exemple, si tu veux que les élèves décrivent leur école,

- tu proposeras **un projet** qui justifie cette description : Qui est censé l'écrire ? À qui est-elle destinée ? À quoi va-t-elle servir ? Quel effet veut-on produire ? En somme, tu définiras le projet d'écriture ;
- ensuite, tu sortiras de la classe avec les élèves, tu circuleras dans l'école et tu les inciteras à **être attentifs** à leurs perceptions (ce qu'ils voient, entendent, sentent, touchent, éventuellement goûtent) ainsi qu'à l'ambiance générale ;
- de retour dans la classe, tu noteras au tableau ce que les élèves veulent décrire ; en effet, pour que la description soit intéressante, on ne décrit pas tout, on choisit ce qui est utile au projet d'écriture. Par exemple, dans une école, on décrira la cour, qui joue un rôle important. Puis, tu feras un **travail lexical** en cherchant des mots précis pour qualifier les différents éléments, en indiquant notamment la taille, la forme, la couleur, etc. Tu veilleras à diversifier les catégories grammaticales utilisées (adjectifs, verbes, adverbes, etc.) ;
- tu entraineras les élèves à décrire à l'aide d'exercices courts utilisant **une ou des structures grammaticales utiles** dans une description (voir par exemple les exercices sur sujet + être + attribut sur le texte « On va déménager »), puis, au fur et à mesure que les élèves grandissent, tu attireras leur attention sur la possibilité d'exprimer la même idée par des structures différentes (un adjectif épithète ou attribut, le complément de nom, un verbe, une comparaison, etc.). Par exemple, tu montreras aux élèves que l'on peut écrire : « la cour est ensoleillée », « la cour pleine de soleil », « le soleil baigne la cour », etc. ;
- Pour terminer, tu les aideras à **organiser la description**, c'est-à-dire, à prévoir un plan dans un ordre logique, en fonction du projet d'écriture. Par exemple, si tu veux décrire la découverte de l'école par un élève qui y entre pour la première fois, tu suivras le chemin menant de l'entrée de l'école à la cour, puis au bureau du directeur et enfin à la salle de classe. Ce travail d'organisation peut être collectif ou individuel. Tu mèneras également un travail précis sur les connecteurs spatiaux qui situent les éléments décrits entre eux (*ici, là, là-bas, au loin, plus loin, non loin, ailleurs, partout, dedans, dehors, devant, derrière, dessus, dessous, le long, au-delà, plus haut, plus bas, près de, à côté, au bord de, au fond, tout près, sur, sous, d'un bout à l'autre*, etc.).

Activité 2. Écriture

Si le travail de pré-écriture a été bien mené, les élèves ont vu tous les éléments utiles. Mais ils risquent de ne pas savoir les retrouver. Ton rôle étant de les faire réussir, après avoir donné très clairement la consigne, tu leur fourniras des aides à l'écriture, dont certaines sont destinées à tous les élèves et certaines spécifiquement à des élèves en difficulté. Tu pratiqueras ainsi une pédagogie différenciée.

Par exemple, en fonction des besoins des élèves, tu pourras mettre à leur disposition, au tableau ou dans leur cahier :

- une fiche-guide, rappelant ce qu'il y a à faire :
 - > sur le fond : ne pas s'éloigner du plan choisi, qualifier les éléments de la description, les situer les uns
 - > sur la forme : écrire des phrases courtes, correctes et complètes, varier les formulations, garder le même temps de conjugaison, relire pour vérifier l'orthographe, etc. ;
- l'objet ou la photo qui sert éventuellement de support à la description ;
- le plan retenu ;
- un document reprenant des mots ou expressions pour situer ;
- un document récapitulant des mots de perceptions ;
- un tableau de conjugaison aux temps choisis pour la description (présent et passé composé, imparfait et plus-que-parfait)
- une grille de relecture orthographique, à construire selon le niveau des élèves (ex. : accorder le verbe avec le sujet, accorder l'adjectif avec le nom, distinguer *a/à, et/est, on/ont, son/sont, é/er*, placer correctement les points et les majuscules, etc.) ;
- etc.

Activité 3. Réécriture

Lors de la correction, tu sélectionneras une ou deux copies parmi les meilleures. Tu les écriras au tableau et débuteras cette activité par la présentation de tous les points intéressants ; tu en féliciteras les auteurs.

Ensuite, tu pourras attirer l'attention de tes élèves sur certaines erreurs récurrentes, mais sans en citer les responsables.

Puis, tu demanderas à chaque élève de réécrire son texte pour l'améliorer en tenant compte des réussites et des erreurs relevées précédemment ; les élèves prendront en compte le choix des mots, la structure des phrases, la conjugaison et l'orthographe.

Enfin, tu corrigeras les nouvelles versions des textes en les comparant aux anciennes.



Autres activités possibles sur le même modèle

En t'inspirant de ce déroulement de production écrite, tu pourras demander à tes élèves de faire d'autres descriptions :

- la description de sa classe ;
- la description de sa maison ;
- la description d'un événement vécu (fête de naissance, anniversaire, Noël et Nouvel an) représenté sur une photo.

Attention !

Tu ne confondras pas la description et le récit ! La description suppose une certaine stabilité, une certaine permanence des éléments qui la constituent. Le récit raconte des événements au sein d'un décor, qui lui, peut être décrit dans un passage inséré dans le récit.

LE DIALOGUE



Activité 1. Pré-écriture

Se préparer à produire des dialogues, c'est d'abord en lire.

Comme pour la description, la lecture de dialogues (dialogues insérés dans un récit, dialogues de théâtre) permet de se familiariser avec les règles de rédaction. En particulier, on peut faire comprendre aux élèves les trois éléments suivants, utiles à la production écrite :

- quels sont les **objectifs** du dialogue : donner des informations sur la situation, sur l'action et sur les personnages et, dans le cas du dialogue inséré dans un récit, rendre le texte plus vivant ;
- comment on rédige les **interventions au style direct**, en relation avec la situation et la psychologie des personnages ;
- quelle peut être l'**organisation** du dialogue, grâce aux usages typographiques (la ponctuation : guillemets, tirets et le passage à la ligne) et à l'emploi des verbes de parole.

Se préparer à produire un dialogue, c'est faire des exercices précis.

Par exemple, tu peux demander à tes élèves de rédiger un dialogue à partir de la trame d'une BD. Le support pourrait être cette planche extraite de *Akissi Attaque de chats*, Marguerite About et Mathieu Sapin, Gallimard, 2010, p 40, dont tu aurais effacé toutes les répliques, sauf celles de la première vignette et de la dernière.



- Tu proposeras un **projet d'écriture** : À qui ce dialogue est-il destiné ? À quoi va-t-il servir ? Quel effet veut-on produire ? Le projet d'écriture donne une orientation à laquelle le dialogue devra être fidèle.

- Ensuite, tu aideras les élèves à **construire le plan du dialogue** en posant des questions sur chaque vignette ; les élèves vont faire des hypothèses, que tu confronteras avec les détails des dessins, jusqu'à ce que l'histoire soit claire. Tu noteras le plan du dialogue au tableau, ce qui permet d'avoir en même temps le vocabulaire utile (vocabulaire de la santé et de la maladie, vocabulaire de l'hygiène) :

- Tu peux faire un **exercice linguistique**, par exemple, sur l'utilisation du vocabulaire (voir par exemple le Livret 2, séquence consacrée à l'expression orale en continu, le récit), ou sur la formulation des questions dans une conversation familiale.
- L'étape suivante consistera à faire **rédigier les interventions** que pourraient faire les personnages dans deux vignettes : collectivement ou par petits groupes, les élèves font des propositions. Il n'est pas nécessaire que la formulation soit exactement celle de la BD originale, mais il faut que la situation et les personnages soient respectés et que la langue soit correcte. À la fin de cette étape, on peut comparer les interventions trouvées par les élèves avec celles de la BD.
- Tu entraineras les élèves à passer du texte de ces bulles à la **rédaction du dialogue** : ils devront apprendre à écrire les répliques les unes à la suite des autres et respecter les usages typographiques.
- Enfin, tu les aideras à **indiquer qui parle**, en introduisant les verbes de parole. Deux types d'exercice peuvent être mis en œuvre : le premier porte sur la place des verbes de parole (avant ou après les répliques, ou en incise), le second sur la variété des verbes, ce qui permet d'éviter les répétitions tout en traduisant les émotions ou les états d'esprit, l'accord ou le désaccord, la lenteur ou la vivacité des réactions, etc. (par exemple : crier, s'indigner, se réjouir, approuver, réprouver, conseiller, hésiter, trépigner, etc.).



Activité 2. Écriture

Comme pour la description, à ce moment de la leçon, les élèves ont les moyens de produire un dialogue, mais ils peuvent avoir des difficultés à mobiliser leurs connaissances. Tu leur fourniras des aides, soit de manière générale à toute la classe, soit spécifiquement à quelques élèves qui ont des besoins particuliers.

Par exemple, en fonction des besoins des élèves, tu pourras mettre à leur disposition, au tableau ou dans leur cahier :

- une fiche-guide, rappelant ce qu'il y a à faire :
 - > sur le fond : respecter la situation, le plan, la psychologie des personnages, etc. ;
 - > sur la forme : employer la langue de la conversation, introduire des verbes de parole, les varier, respecter les temps de conjugaison, respecter les règles de typographie, relire pour vérifier l'orthographe, etc. ;
- le support éventuel du dialogue (ici, la BD sans le texte des bulles) ;
- le plan du dialogue ;
- un document reprenant les verbes de parole ;
- un document récapitulant les règles typographiques ;
- un tableau de conjugaison ;
- une grille de relecture orthographique, à construire selon le niveau des élèves (ex. : accorder le verbe avec le sujet, accorder l'adjectif avec le nom, distinguer *a/à, et/est, on/ont, son/sont, é/er*, placer correctement les points et les majuscules, etc.) ;
- etc.

Activité 3. Réécriture

Dès que les élèves auront fini de rédiger leurs textes, tu les relèveras pour une correction à domicile. Tu en choisiras une ou deux pour faire l'objet d'une réécriture en classe, après avoir montré les réussites et en avoir félicité les auteurs.

Chacun des points signalés dans les phases de pré-écriture et d'écriture peut faire l'objet d'exercices de remédiation : tu choisiras ceux qui ont causé des erreurs récurrentes. Puis, tu demanderas à chaque élève de réécrire son texte pour l'améliorer en tenant compte des réussites et des erreurs signalées.

Enfin tu corrigeras les nouvelles versions des textes en les comparant aux anciennes.

Autres activités possibles sur le même modèle

Tu peux demander :

- de construire un dialogue sur l'hygiène entre une mère et sa fille à partir de ce même support ;
- d'imaginer un dialogue à partir d'une image fixe montrant deux personnages ;
- d'insérer un dialogue dans un récit.

Attention !

Tu distingueras bien le dialogue au style direct, qui faisait l'objet de cette leçon, du dialogue au style indirect, qui peut faire l'objet d'une autre leçon au degré terminal.

LE RÉCIT

Activité 1. Pré-écriture

Le travail lexical

À partir d'un texte déjà étudié dans une leçon précédente, tu demandes aux élèves de faire ressortir des mots isolés mais qui sont en rapport avec le sujet choisi pour l'activité d'écriture.

☞ **Exemple** : Si le sujet choisi est « la pluie », ils pourront citer : *vent, nuage, souffle, gouttes, éclairs, foudre...*

Si le sujet choisi est « la famille » : *père, mère, grand-mère, joie, convivialité, anniversaire...*

Ensuite, tu vas leur demander de trouver des mots en rapport avec le « marché de chez nous », qui est le titre de l'exercice.

L'observation dirigée

Lors d'une leçon d'observation dirigée, tu te rendras avec tes élèves au marché le plus proche de l'école. Tu leur feras visiter en leur demandant d'observer toutes les activités qui s'y déroulent. De retour en classe, chaque élève lit ce qu'il a noté ou retenu mentalement. Les mots essentiels et quelques phrases correctes sont écrits au tableau.





Activité 2. Écriture

Une fois que le sujet a été assez longuement discuté et qu'il y a suffisamment de mots au tableau, tu demandes aux élèves de rédiger une **description** du marché qui a été visité ensemble, comme si c'était à l'intention d'une personne qui n'y est jamais allée. Tu leur dit combien de temps ils ont pour le faire. Quand ils ont terminé, tu demandes à quelques élèves de lire leur description à voix haute, puis tu fais intervenir les autres élèves pour qu'ils fassent leurs commentaires.

Le lendemain ou un autre jour, tu demandes aux élèves d'imaginer une **aventure (narration)** qui pourrait arriver sur le même marché qu'ils ont déjà décrit ; par exemple, ils peuvent prévoir ce qui se passerait si un étranger y apparaissait, si une dispute était provoquée par un marchand malhonnête, si un terrible orage éclatait tout à coup, etc. ; et envisager aussi comment l'histoire se terminerait. Pour la mise en commun et l'évaluation, tu procèdes ensuite de la même manière que pour la description.

Le lendemain ou un autre jour encore, tu demandes aux élèves de compléter leur description et leur récit d'un **dialogue** qu'ils imaginent avoir lieu sur le marché à l'occasion de l'événement. Pour la mise en commun et l'évaluation, tu procèdes encore de la même manière que pour la description et la narration.



Activité 3. Réécriture

Une fois que les récits seront complets (description + narration + dialogue) et que tu les auras corrigés, tu en sélectionneras un ou deux qui feront l'objet de l'activité de réécriture commune. Tu commenceras d'abord la leçon en relevant tous les traits intéressants dans les récits de tes élèves. Tu pourras lire certains extraits particulièrement réussis et tu en féliciteras les auteurs. Seulement après, tu pourras épingler quelques erreurs récurrentes, mais cette fois sans citer de nom.

Ensuite, tu écriras au tableau les deux textes que tu avais sélectionnés pour apprendre aux élèves à réécrire le leur et à l'améliorer. Sans critiquer directement les auteurs des textes que tu as pris comme exemples, tu amèneras les élèves à en améliorer la composition, le choix des mots, la structure des phrases et l'orthographe.

Pour finir, en fonction des corrections faites sur le texte modèle, tu inviteras les élèves – à qui tu auras rendu les copies annotées par toi – à améliorer leur propre texte et à préparer une nouvelle version que tu corrigeras alors en la comparant avec l'ancienne.

Autres exercices sur le même modèle

1. À partir d'un récit modèle que les élèves auront lu auparavant, leur demander d'en écrire un semblable en modifiant l'une ou l'autre circonstance :

- c'est un autre personnage qui raconte l'histoire ;
- l'histoire se passe à la campagne à la place de la ville (ou l'inverse) ;
- l'histoire se termine d'une autre manière ;
- etc.

2. Demander aux élèves de rédiger un récit à partir d'entrées en matière, de rebondissements ou de conclusions qui stimuleront leur imagination. Par exemple :

- « Ce matin, j'ai reçu la visite d'un inconnu / une lettre de la Zambie... » ;
- « ... quand Pierre entend soudainement un bruit curieux dans le jardin... » ;
- « ... le chef du village se dit que c'est la dernière fois qu'il se laisse piéger ainsi par une sorcière... ».

3. Demander aux élèves de compléter un récit en inventant le premier ou, plus intéressant encore, le dernier paragraphe.

4. Tu peux aussi créer des exercices uniquement sur des parties du récit, par exemple : la description : de scènes, d'objets, de personnages (ex. : les élèves peuvent se décrire mutuellement en secret, avant de devoir se reconnaître dans la description que leurs condisciples ont faite d'eux) ;

des dialogues (ex. : les élèves complètent une bande dessinée dont tu auras effacé le texte dans les bulles) ; des explications (ex. : les élèves peuvent rédiger un fait divers pour un article de journal à propos d'un accident) ; etc.

5. Demander aux élèves de raconter des événements qui leur sont arrivés personnellement ou qu'ont vécus leurs parents ou connaissances.

Attention !

Quand le maître demande aux élèves de faire part de leur vie ou de leurs sentiments, il doit toujours se montrer encourageant et prudent dans ses commentaires, et ne pas se contenter de corriger les fautes.

LA LETTRE

Activité 1. Pré-écriture

Tu demandes à tes élèves d'énumérer les différents moyens de communication à distance. Ils pourraient citer le tam-tam, le téléphone, le sifflet, la lettre, etc.

Ensuite, tu vas prévoir une série de questions en rapport avec les différents types de lettres, leur forme matérielle et leur contenu.

1. Sur quoi rédige-t-on une lettre ?

Tu amèneras les élèves à énumérer les supports possibles sur lesquels on peut rédiger une lettre. Les élèves pourraient volontiers citer le papier, le journal de classe, l'écran du téléphone portable et de l'ordinateur.

- Le papier : tu montreras les différents formats et qualité de papier appropriés pour chaque type de lettre en fonction du destinataire : condisciple, supérieur, parents, etc.
- Le téléphone : tu souligneras la nécessité pour les élèves de savoir résumer une idée, car il n'y a pas autant d'espace sur l'écran du téléphone portable que sur une feuille de papier ; en plus, cela est coûteux.
- Le journal de classe : dans le cas d'une communication entre parents et élèves.
- Sur un mur, dans le cas des tags et d'autres messages anonymes : tu saisis cette opportunité pour faire une connexion avec les cours d'éducation à la citoyenneté, le savoir-vivre. Cela aidera à sensibiliser les élèves à ne pas se livrer à ce genre de pratiques qui salissent les murs et cultivent aussi un esprit de lâcheté, chacun doit pouvoir assumer ses propos et prises de position.
- À l'ordinateur : tu parleras des courriers électroniques et de la manière de les rédiger. Tu en profiteras pour comparer la forme d'une lettre sur papier et celle en version électronique.

2. Dans quoi met-on la lettre pour l'expédier ?

Tu mettras à profit cette occasion pour montrer comment plier une feuille à lettre avant de l'introduire dans une enveloppe. Tu n'oublieras pas de montrer à l'élève comment on écrit sur l'enveloppe et, là où la poste fonctionne encore, l'endroit où il doit coller le timbre postal.

Tu rappelleras l'utilité d'indiquer clairement l'adresse du destinataire au recto de l'enveloppe et celle de l'expéditeur au verso pour que la lettre soit retournée à son expéditeur au cas où l'adresse serait erronée ou que le destinataire ne vivrait plus à cet endroit.

3. Pourquoi écrit-on ?

Les élèves donnent une série de réponses, par exemple :

- pour informer les autres de sa situation, d'un événement qui s'est passé à un moment et à un endroit bien précis ;
- pour demander des renseignements sur un fait donné ;
- pour demander ou proposer une aide ;
- pour inviter les amis, camarades ; etc.

À ce sujet, tu vas demander à l'élève de rédiger une lettre à son oncle appelé ici « Beula ». Il attendra de



son oncle de nouveaux habits et un peu d'argent pour qu'il puisse organiser sa fête d'anniversaire. À cette fête, il invitera ses camarades d'école, son maître, ainsi que ses meilleurs amis du quartier. L'expéditeur sera l'élève (nom et prénom), il y mettra également son adresse physique. La date de la rédaction de la lettre sera celle du jour de la leçon.



Activité 2. Écriture

Tu demanderas à l'élève de compléter la lettre suivante.

..... Lubumbashi,

.....

.....

Cher,

Cela fait longtemps que

Vous avez peut-être déjà oublié la date de mon anniversaire. C'est dans une semaine que

Mon père a et n'a plus la possibilité

..... d'organiser pour moi la

Pourrais-je vous demander de m'assister avec

Je compte inviter

La fête aura lieu en date du à partir de

Merci d'avance

Je vous

.....



Activité 3. Réécriture

Tu vas successivement demander aux élèves :

- de vérifier si les éléments qu'ils auront complétés font sens avec les phrases qui précèdent et celles qui suivent ; cela attirera l'attention de l'élève sur la cohésion et la cohérence de son texte ;
- de vérifier si les éléments de l'en-tête de la lettre sont présents et bien remplis, si les différents paragraphes ressortent à vue d'œil et si la lettre est correctement signée ;
- de vérifier si l'orthographe et les différents accords sont bien respectés ;
- de recopier sans rature ni surcharge chacun leur lettre et de compléter aussi l'enveloppe avant d'y glisser la lettre ;
- d'échanger les copies entre eux ; chaque élève jouera le rôle du maître et essayera de corriger au crayon la lettre de son camarade.

Le maître rassemblera toutes les lettres et les relira chez lui. Le lendemain, d'une part, il complimentera les élèves et lira des extraits intéressants ; d'autre part, il choisira une lettre représentative des faiblesses de la classe. Il la recopiera au tableau et, avec l'aide de tous les élèves, il en améliorera la forme.

Autres exercices sur le même modèle

Les exercices d'écriture de lettres sont variés et nombreux ; il suffit de changer une caractéristique (expéditeur, destinataire, objet, circonstances, intentions...) pour stimuler la créativité de l'élève. Il est intéressant de rendre le plus plausible possible les échanges de correspondances, même de les rendre authentiques en organisant des envois avec d'autres élèves d'une autre classe, d'une autre école, voire même d'un autre pays.

L'écriture de lettres peut aussi être intégrée dans des situations de communication plus générales : par exemple, l'élève peut être invité à écrire une lettre avant ou après une autre activité qu'il doit annoncer ou raconter. On peut aussi lui demander de tenir un journal de bord personnel où il raconte à un ami fictif les différentes choses qui se sont passées durant la semaine.

Attention !

Quand le maître demande aux élèves de faire part de leur vie ou de leurs sentiments, il doit toujours se montrer encourageant et prudent dans ses commentaires, et ne pas se contenter de corriger les fautes.

LE POÈME

Activité 1. Pré-écriture

Tu demandes à tes élèves de recopier le poème « Village natal » qu'ils ont vu précédemment (voir séquence 1 du présent livret). Tu attires l'attention de tes élèves sur le fait que :

- chaque vers est écrit sur une ligne, même si celle-ci n'arrive pas jusqu'à la fin ;
- le premier mot de chaque vers commence par une lettre majuscule ;
- le nombre de mots varie d'un vers à l'autre.

Tu expliques qu'il s'agit de vers libres. En effet, à la différence d'autres poésies, ici les vers ne se terminent pas par des rimes, c'est-à-dire, des sonorités semblables (village / voyage ; nature / pure ; souvenirs / plaisir ; etc.) ; ils ne comptent pas non plus le même nombre de syllabes (qu'on peut aussi appeler « pieds »). Par exemple :

Au clair de la lune, (5 pieds)
Mon ami Pierrot (5 pieds)
Prête-moi ta plume (5 pieds)
Pour écrire un mot (5 pieds)

Ensuite, tu leur demandes de mentionner les éléments intéressants de la ville ou du village qu'ils habitent. Par exemple, si c'est à Lubumbashi : la cheminée et le terril de la Société Gécamines, symbole de la province du Katanga (dans l'imaginaire populaire) ; l'équipe du Tout Puissant Mazembe (plusieurs fois championne d'Afrique) ; la rivière Lubumbashi qui traverse de part en part la ville ; l'université de Lubumbashi que l'on aperçoit du haut du plateau de la Kasapa ; l'hôtel Karavia ; la place de la Poste ; la cathédrale Saints Pierre et Paul ; le zoo ; le de chemin de fer ; etc.

Au fur et à mesure de la discussion, tu écris ces éléments au tableau. Tu peux aussi stimuler l'imagination des élèves en leur montrant des photos ou des images que tu auras emmenées en classe pour l'occasion. Tu peux également lire l'extrait d'une description touristique que tu auras trouvée auparavant sur un dépliant, dans un guide ou sur Internet.

Tu insistes bien sur les sentiments que procure la ville ou le village où vivent tes élèves ; ce qu'ils aiment et n'aiment pas. Ce sont ces sentiments dont ils devront témoigner dans leur texte.





Activité 2. Écriture

Tu leur demandes de compléter le poème ci-après en se servant des éléments qu'ils viennent de répertorier dans leur ville ou village.

Le chef-lieu du Katanga est Lubumbashi
Le maire de la Ville l'a dénommée
« Bulaya deux mille »
La traduction qu'il en a faite en kibemba
Est Lubumbashi wantanshi
Plusieurs de ses sites sont de puissants symboles
La Grand-Place de la poste,
Célèbre hier et aujourd'hui
La cheminée de la Gécamines
Lubumbashi, une rivière limpide
Qui traverse la ville
La ville a sept communes sur son sol
Que je peux citer sans hésiter
Katuba, Kampemba et Rwashi
Kenya, Lubumbashi, Kamalondo, Commune annexe



Activité 3. Réécriture

Tu relèves les copies de tes élèves. Après la correction, tu fais lire les meilleurs poèmes. Tu divises ta classe en petits groupes. Tu donnes à chaque groupe deux poèmes classés parmi les meilleurs. Tu leur demandes de les relire et de les fusionner en un seul poème plus complet et raffiné.

Ensuite, tu demandes à chaque groupe de relire son poème. Tous les bons vers sont mis pêle-mêle au tableau. À la fin, les élèves reconstituent le poème et le recopient dans leur cahier pour avoir un texte commun.

Après cet exercice, tu peux leur en proposer un autre sur le même modèle. Tu commences par leur demander de noter les qualités de leurs parents, puis de s'en servir pour écrire librement une poésie de quelques vers en leur honneur. Ils leur offriront ce poème à leur retour à la maison.

Attention !

Quand le maître demande aux élèves de faire part de leur vie ou de leurs sentiments, il doit toujours se montrer encourageant et prudent dans ses commentaires, et ne pas se contenter de corriger les fautes.

Autres exercices sur le même modèle

Tu peux procéder de manière inverse, en commençant par la forme avant d'envisager le contenu, c'est-à-dire, en montrant à tes élèves le côté ludique et amusant de la poésie.

Tu peux demander aux élèves de trouver les points communs entre deux mots que tu écriras au tableau. Par exemple : *voyage* / *nuage*. En t'aidant de leurs réponses, tu les amèneras à constater :
- que ces deux mots se terminent par le même **son** (ils « riment ») ;
- qu'ils peuvent avoir un rapport par le **sens** : par exemple, « quand on voyage en avion, on traverse les **nuages** ».

Tu peux procéder de la même manière pour d'autres paires de mots : *amour* / *toujours* ; *nuit* / *aujourd'hui* ; *souffrir* / *punir* ; etc.

Certaines paires peuvent leur poser des problèmes, comme *fleur* / *peur*, mais l'exercice veut précisément qu'il fasse preuve de créativité pour les associer. Pour cela, ils pourront inventer ou se servir de leur expérience ou sentiments personnels.

Puis, tu leur demanderas de trouver eux-mêmes d'autres paires de mots (tu peux leur proposer la rime, ou le premier mot, et ils devront trouver le second).

Ensuite, tu écris le poème suivant au tableau et tu proposes aux élèves de trouver les rimes.

La petite fille de Kenge

La petite fille du village (A)
Va bientôt nous quitter (B)
Son corps dans ce voyage (A)
Fouille les sentiers usés (B)

Dans un instant de silence (C)
Elle va partir vers le ciel (D)
Avec un message d'offense (C)
Aux ailes immortelles (D)

[...]

Elle a vécu pour souffrir (E)
Elle meurt pour dénoncer (F)
Un crime de sang à punir (E)
Mutilée pour être oubliée (F)



Extrait du recueil de poèmes de Bestine Kazadi, *Infi(r)niment femme*, Kinshasa, Le cri – Afrique, 2008

Tu leur demanderas de décrire comment ces rimes se succèdent : ici, elles se croisent (A-B-A-B), mais elles pourraient aussi se suivre (A-A-B-B = « rimes plates ») ou s'embrasser (A-B-B-A). Les vers commencent tous par une majuscule et ont plus ou moins la même longueur, mais pas le même nombre de « pieds » (= des syllabes que l'on prononce). Tu expliqueras aussi que les groupes composés de quatre vers s'appellent des « strophes ».

Tu demanderas ensuite aux élèves de lire le poème à voix haute en respectant le rythme et en insistant sur les rimes.

Enfin, tu leur demanderas, sans préciser le thème du poème cette fois (les idées viendront bien toutes seules quand ils joueront avec les mots !), de rédiger une poésie similaire – de quatre, huit ou douze vers – à partir des paires de mots trouvées précédemment. Tu peux aussi leur dire de faire en sorte que les vers aient la même longueur, le même nombre de « pieds », mais il faut éviter d'être trop exigeant sur ce point.

CORRIGÉS

► CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

Autotest 1. *Le but de la production écrite a varié dans le temps. Pourquoi un maître fait-il écrire ses élèves de nos jours ? Dis lesquels de ces objectifs ne conviennent pas et classe les autres par ordre de priorité ?*

Objectifs à exclure :

2. Pour qu'ils se tiennent tranquilles en silence.
5. Pour qu'ils s'exercent à former de belles lettres.

Ordre de priorité (à discuter avec le tuteur) :

1. Pour qu'ils améliorent leur maîtrise de la grammaire ou du vocabulaire.
3. Pour qu'ils puissent transmettre de l'information ou en demander.
4. Pour qu'ils puissent exprimer leurs émotions.

Autotest 2. *Quelles considérations doivent guider le maître dans le choix de textes à faire rédiger à ses élèves ? Dis lesquels de ces critères ne conviennent pas et classe les autres par ordre de priorité.*

Tous les critères sont valables et doivent être considérés en fonction du contexte.

Autotest 3. *Quelles sont les différences entre la production orale et la production écrite ? Pourrais-tu les caractériser chacune d'entre elles ? Complète le tableau.*

PRODUCTION ORALE	PRODUCTION ÉCRITE
Spontanée.	Réfléchie.
Une fois qu'on a parlé, ce n'est plus possible de corriger.	On peut prendre le temps de corriger, de revenir en arrière.
Stimulée par l'interlocuteur présent.	Interlocuteur absent, abstrait.
C'est la fluidité qui prime.	La correction et la complexité des phrases sont les plus importantes.
Etc.	Etc.

Autotest 4. *Pour organiser les activités d'écriture, il ne suffit pas de donner une feuille blanche aux élèves pour qu'ils se mettent à écrire. Quelles sont les différentes étapes que tu dois suivre ?*

1. La préparation de l'activité d'écriture, la mise en situation, le rappel du contexte, le remue-méninge, le partage d'expériences, etc.
2. La rédaction à proprement parler, à partir de consignes précises, d'un modèle ou d'un canevas.
3. La correction et l'amélioration de la rédaction.

Autotest 5. *Dis si les affirmations sont vraies ou fausses.*

	VRAI	FAUX
1. Les activités d'écriture doivent être uniquement réservées aux élèves de grandes classes (classes terminales).		X
2. Dans la production écrite, l'accent doit être mis sur les activités qui permettront à l'élève de s'approprier et de mettre en pratique les techniques d'écriture en rapport avec un besoin de communication bien précis.	X	
3. La production écrite doit être séparée de la compréhension orale.		X
4. Les élèves jeunes n'ont pas besoin de savoir pourquoi ils doivent rédiger un texte.		X
5. Il faut soumettre aux élèves plusieurs textes de genres variés.	X	
6. Un seul texte peut suffire comme modèle pour les élèves.		X
7. Avant de donner une leçon de production écrite ou orale, il faut toujours l'inscrire dans une situation de communication bien précise et jamais parler en absolu.	X	
8. Il est important pour le maître d'habituer les élèves à identifier les différents genres de textes pour qu'ils les imitent.	X	
9. Faire prendre conscience à l'élève du but qu'il poursuit dans une composition est une étape que le maître peut sauter.		X
10. Le maître peut se féliciter d'avoir atteint son objectif si l'élève arrive à produire un texte compréhensible même s'il n'est pas beau à lire.	X	
11. Un exercice d'écriture offre plus d'opportunités aux élèves de faire le bilan de leurs connaissances sur les genres littéraires, la grammaire et le vocabulaire.	X	
12. Un exercice d'écriture ne peut pas être soumis à un élève solitaire parce qu'il n'y a pas de destinataire.		X
13. Faire des va-et-vient entre l'orale et l'écrit peut favoriser des confusions chez les élèves.		X
14. Les textos exercent une influence totalement nocive sur l'apprentissage et la production de l'écrit.		X
15. Avant de rédiger, l'élève note tout ce qu'il sait sur le sujet et procède ensuite à une sélection.	X	
16. Il faut rappeler à l'élève qu'il doit se donner la peine de relire ce qu'il a écrit pour corriger les fautes et s'assurer de la cohérence et cohésion de son texte.	X	
17. Avant de rédiger un texte, l'élève doit pouvoir dire clairement ce qu'il veut communiquer, à qui il destine sa production et dans quel but.	X	
18. Tout travail de production écrite doit être précédé d'une leçon de motivation.	X	
19. Le maître doit s'interdire de donner à l'élève des structures de textes à compléter ou à imiter.		X
20. Un élève de la 5e année ne peut jamais être en mesure de dégager lui-même la structure d'un texte écrit.		X

Autotest 6. *Y a-t-il des avantages que l'on pourrait tirer de l'usage des textos ? Si oui, lesquels ?*

Les élèves doivent apprendre à sélectionner l'essentiel de l'accessoire pour écrire des messages courts. C'est un excellent exercice !

Autotest 7. *Quels sont les avantages d'une production écrite collective, c'est-à-dire, réalisée par tous les élèves ?*

Les élèves sont obligés de rendre explicites des raisonnements que d'habitude on garde pour soi quand on rédige seul. Le travail en collaboration est aussi plus stimulant³.

Autotest 8. *Qui établit le plan d'une production écrite ? Choisis l'option correcte.*

Réponse 3. L'élève assisté par son maître.

Autotest 9. *Qui peut lire les textes une fois qu'ils sont rédigés ? Choisis la ou les options correctes.*

Toutes les options sont correctes.

► CORRIGÉS DES EXERCICES POUR LES ÉLÈVES

Ici, nous ne proposons que deux corrigés, à titre d'exemples, ceux qui correspondent aux exercices suggérés pour le degré élémentaire.

Le maître doit en effet être capable d'envisager les qualités et les faiblesses des travaux de ses élèves et d'appliquer les conseils qui lui ont été donnés dans ce livret, en prenant bien la précaution de toujours encourager les élèves et de ne pas se limiter à des questions de forme (l'orthographe principalement) ni à des remarques négatives.

Vers la production de textes



Situation à discuter avec ton tuteur.

Activité 1. Pré-écriture

• Apporte en classe quelques jeux ou jouets ; ou, si tu n'en as pas, apporte des dessins ou dessine toi-même au tableau. Puis, pose quelques questions sur le champ lexical du jeu.

1. Tu feras identifier le jeu ou le jouet dessiné et tu donneras le nom en français. Tu écriras ce nom à côté du dessin.
2. Tu poseras des questions aux élèves pour qu'ils s'approprient les noms découverts : *Qu'est-ce que c'est ?*, puis *Est-ce que c'est un ... ?*, etc.
3. Tu introduiras le verbe *jouer* : *Que fais-tu avec ... ?*, et tu feras faire des phrases qui l'utilisent en variant le genre et le nombre (masculin singulier ou pluriel, féminin singulier ou pluriel) des jeux ou jouets.

Activité 2. Écriture

• Pour chaque dessin, quelle(s) question(s) vas-tu poser aux élèves pour qu'ils sachent décrire la scène ? Pour chaque dessin, tu demanderas quels sont les personnages (*un petit garçon et une petite fille, un grand garçon, qui s'appelle Nicolas et une grande fille, qui s'appelle Solange*) et ce qu'ils font (*ils jouent aux billes, Nicolas lit, ou lit un livre, et Solange joue au ballon*). Les élèves vont peut-être vouloir donner des prénoms aux petits enfants.

• Demande aux élèves de compléter ce petit texte sur le premier et le deuxième dessins. Nicolas lit un livre ; Solange joue au ballon et les petits enfants jouent aux billes. N'oublie pas d'expliquer comment on sait que le sujet du verbe *jouer* est au pluriel dans la dernière proposition.

• Tu observeras les élèves en train de copier ce texte. À quoi feras-tu attention ?

1. Est-ce que cet élève copie tous les mots ?
2. Est-ce que cet élève segmente (= coupe au bon endroit) correctement les mots ?
3. Est-ce que cet élève forme correctement les lettres ?
4. Est-ce que cet élève respecte l'orthographe ?
5. Est-ce que cet élève met la ponctuation et les majuscules ?
6. Etc.

Tous ces éléments sont utiles pour produire un texte. Garde une trace des erreurs qui devront faire l'objet d'une remédiation ultérieure.

• Les élèves vont devoir continuer le petit texte qu'ils viennent de copier en prenant appui sur le dessin n°3.

1. Quelle(s) question(s) vas-tu poser aux élèves pour qu'ils sachent décrire la scène sur ce dessin ?

Outre les questions posées sur les premiers dessins, tu poseras des questions sur les nuages et sur la pluie, ainsi que sur la surprise des enfants.

2. Demande aux élèves ce que vont faire les enfants et note les réponses au tableau sans rédiger de phrases et sans chercher à les mettre dans l'ordre.

On peut s'attendre à *ils vont rentrer à la maison, ils vont courir, ils vont jouer dans la maison, il va lire à la maison*, etc.

3. Comment vas-tu procéder ensuite pour que les élèves produisent individuellement un petit texte qui soit la suite de celui qu'ils ont copié ?

Tu peux :

- demander de mettre les éléments par ordre chronologique ;
- demander de parler de tous les enfants ;
- demander de tenir compte de ce qu'ils faisaient avant la pluie : Peuvent-ils continuer ? Auront-ils envie de continuer ? Si non, que peuvent-ils faire d'autre ?

Activité 3. Réécriture

• Comment vas-tu aider les élèves à améliorer leur production ?

Quand tu auras corrigé les productions, tu en choisiras une ou deux qui feront l'objet d'une réécriture collective. Tu choisiras ces productions en fonction des apprentissages que tu voulais faire faire (ici : le lexique du jeu, l'expression *jouer à*, la continuité entre la première partie et la deuxième parties du texte) et de la représentativité des erreurs que l'on peut y relever.

Tu relèveras les réussites et en féliciteras les auteurs ; puis, tu pointeras les erreurs, sans stigmatiser les auteurs et en soulignant que ces erreurs ont été fréquentes. Tu feras les corrections qui s'imposent.

Enfin, tu rendras les productions et tu inviteras chaque élève à réécrire son texte en tenant compte du travail collectif qui vient d'être fait.

³ Voir le Livret 7 sur le nouveau Programme national de l'enseignement primaire, chapitre VII.

Le texte fonctionnel : la recette

 Situation à discuter avec ton tuteur.

Activité 1. Pré-écriture

- Comment vas-tu expliquer aux élèves l'enjeu de cette production écrite (= projet d'écriture) ? Tu partiras des élèves et de leurs goûts culinaires ; puis, tu leur demanderas s'ils savent avec quoi et comment est fait ce plat ; enfin, tu proposeras de mettre les recettes en commun.
- Imagine deux activités de lecture et d'écriture à partir de ce matériel.
Exemple : dans chaque groupe d'élèves, tu demanderas de placer les bandes de papier en deux tas, l'un contenant les dessins des ingrédients, l'autre les noms.
1. Activité de lecture. À tour de rôle, les élèves tireront un nom et chercheront le dessin correspondant. L'activité est renouvelée plusieurs fois.
2. Activité d'écriture. Un élève tire une bande de papier où figure un dessin et les autres élèves du groupe écrivent le mot correspondant. L'activité est renouvelée plusieurs fois.
Les élèves procéderont à une correction mutuelle et tu passeras de groupe en groupe pour vérifier les réponses.
- Par quelle(s) activité(s) vas-tu introduire les ustensiles utiles dont les élèves ne connaissent pas le nom en français ?
Tu peux par exemple chercher des illustrations de différents ustensiles (ou les dessiner) et écrire leurs noms en dessous. Il faudra que ces mots et l'illustration ou le dessin restent au tableau pendant l'activité d'écriture.
Par exemple :



Un bol



Une casserole



Une cocotte

Une fourchette
Un couteau
Une cuillère

Un fouet



Une passoire



Une poêle



Un plat



Un saladier

- Par quelle(s) activité(s) vas-tu introduire les verbes utiles que les élèves ne connaissent pas en français ? Tu mimeras et feras mimer les gestes que désignent ces verbes et, si possible, tu les emploieras les mots qui les désignent dans des phrases simples. Tu les dessineras et tu noteras les mots au tableau et tu les laisseras pendant l'activité d'écriture.

Activité 2. Écriture

- Quelle(s) consigne(s) vas-tu donner aux élèves concernant la liste des ingrédients ?
Par exemple :
1. Quels produits faut-il pour cette recette ?
2. Écris-les les uns en-dessous des autres.
3. Tu ne feras pas de phrase.
Si tu as travaillé la disposition du texte pendant la phase de pré-écoute, tu pourras dans la consigne demander de respecter la « silhouette » de la recette.
- Quelle(s) consigne(s) vas-tu donner aux élèves concernant la recette proprement dite ?
Par exemple :
1. Tous ensemble, dans votre groupe, vous expliquerez oralement ce que l'on fait d'abord ; ce que l'on fait ensuite ; et par quoi on finit.
2. Un élève écrira la première phrase, le deuxième la phrase suivante, et ainsi de suite. Attention ! Il faut employer *il faut*.
3. Vous relirez les phrases dans l'ordre et les corrigerez.

Activité 3. Réécriture

- Comment vas-tu permettre aux élèves d'améliorer leurs productions ?
Une fois que toutes les recettes sont rédigées, tu demanderas à chaque groupe de venir la lire aux autres élèves ; ceux-ci sont vigilants au respect des consignes mais ne feront de remarques qu'à la fin de la lecture. Après avoir félicité les élèves pour leurs réussites, tu pourras épingler quelques erreurs récurrentes, mais sans citer de nom.
Quand tous les groupes auront lu leur recette, tu en choisiras deux que tu écriras au tableau ; tu montreras les réussites et tu amèneras les élèves à en améliorer ce qui doit l'être (choix de vocabulaire, structure syntaxique, disposition typographique, orthographe, etc.). En particulier, tu accorderas une grande attention à l'emploi de l'infinitif après *il faut* et à l'emploi des conjonctions de coordination.
Pour finir, en fonction des corrections faites au tableau, tu inviteras les élèves à améliorer leur propre texte et à préparer une nouvelle version que tu corrigeras alors en la comparant à l'ancienne. Les textes mis au propre seront alors regroupés en un livret.

Prolongement : En fonction du niveau auquel cette activité est proposée, tu peux aussi montrer qu'il est possible d'utiliser plusieurs formulations : « *il faut* + infinitif », le futur ou l'impératif. Tu feras pratiquer ces différentes formulations.

BILAN

1. As-tu rencontré des difficultés (méthodologiques, matérielles, etc.) dans la mise en œuvre de la séquence ? Si oui, lesquelles ?

2. Les objectifs sont-ils atteints pour tous les élèves ? Sinon, que peux-tu envisager pour amener tous les élèves au même niveau ?

3. Ta pratique de la production écrite en classe va-t-elle être différente à l'issue de cette séquence ? Pourquoi ?
